الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de L'Enseignement Supérieur et de La Recherche Scientifique

Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed

Faculté des Langues étrangères

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة وهران 2 محمد بن أحمد

كلية اللغات الأجنبية

Domaine : Lettres et Langues étrangères

Filière : Langue française

Département des Lettres et Langue française

POLYCOPIÉ de TD

Intitulé :

Techniques du travail universitaire (*TTU*)

(Destiné aux étudiants inscrits en 1ère année de licence)

Par : **Dre. BOUCHAKOUR Fatima Zohra**

Année académique 2024-2025

SOMMAIRE

	Sommaire	**02**
	Introduction générale	**04**
	Semestre I	
	SYLLABUS – *TTU1*	**06**
Chapitre I	*Introduction au module : Environnement universitaire et système LMD*	**09**
Chapitre II	*Qu'est-ce qu'un travail universitaire ?*	**12**
Chapitre III	*La recherche académique : définition, enjeux, démarche*	**16**
Chapitre IV	*Travail collaboratif et autonomie*	**20**
Chapitre V	*Gérer son temps et son organisation*	**23**
Chapitre VI	*La prise de parole en public (Partie théorique)*	**26**
Chapitre VII	*Prise de parole en public – mise en pratique*	**30**
Chapitre VIII	*La prise de notes (partie 1) – À partir de supports écrits*	**33**
Chapitre IX	*La prise de notes à partir d'un support oral*	**37**
Chapitre X	*Schématiser une leçon ou une lecture*	**40**
Chapitre XI	*L'exposé universitaire (1) : Préparation*	**44**
Chapitre XII	*L'exposé universitaire (2) – Rédaction et cohérence*	**48**
Chapitre XIII	*Réussir ses examens universitaires (1) – Comprendre une consigne, faire un plan, gérer son temps*	**52**
Chapitre XIV	*Réussir ses examens universitaires (2)*	**55**
Chapitre XV	*Bilan, Évaluation finale et Réflexion sur les acquis*	**58**

Semestre II

	SYLLABUS – *TTU2*	**62**
Chapitre I	*Lecture stratégique et introduction à la lecture critique*	**65**
Chapitre II	*Lecture analytique et réflexion critique I : Identifier les idées principales, secondaires et implicites*	**68**
Chapitre III	*Lecture analytique et réflexion critique I*	**71**
Chapitre IV	*L'analyse thématique d'un texte*	**74**
Chapitre V	*Analyse linéaire et interprétation stylistique (1/2)*	**77**
Chapitre VI	*Analyse linéaire et interprétation stylistique (2/2)*	**80**
Chapitre VII	*La fiche de lecture – Fondamentaux et méthodologie*	**83**
Chapitre VIII	*La fiche de lecture (approfondissement critique)*	**86**
Chapitre IX	*Synthétiser l'information et reformuler efficacement*	**89**
Chapitre X	*Résumé critique et construction d'une synthèse*	**93**
Chapitre XI	*Recherche documentaire et maîtrise des outils*	**97**
Chapitre XII	*Évaluer la pertinence des sources / Dictionnaires et analyse lexicale approfondie*	**102**
Chapitre XIII	*Développer une pensée critique et argumenter efficacement*	**106**
Chapitre XIV	*Présentation des projets et retour critique collectif*	**109**
Chapitre XV	*Présentation des projets et Évaluation finale – Synthèse critique*	**112**
	Conclusion générale	**116**
	Bibliographie	**117**
	Annexes	**119**

INTRODUCTION GENERALE

Le présent document s'adresse aux étudiants inscrits en première année de licence au sein de l'Université d'Oran 2 -Mohamed Ben Ahmed-. Il s'inscrit dans le cadre de l'unité d'enseignement méthodologique des semestres 1 et 2, sous l'intitulé ***Techniques du travail universitaire 1 et 2*** (Code UE : UEM 1.2). Il se veut un outil d'accompagnement méthodologique, conçu pour doter les étudiants des compétences indispensables à la réussite de leur parcours académique et à l'appropriation des pratiques universitaires.

Ce module fait suite à l'initiation aux bases méthodologiques dispensée implicitement dans d'autres enseignements de première année. Il répond à un besoin urgent : celui d'apprendre à apprendre, à structurer sa pensée, à lire et à écrire dans une perspective critique et rigoureuse. L'objectif principal est d'initier les étudiants aux exigences du travail intellectuel à l'université, en leur fournissant des outils concrets et transférables : lecture active, analyse de texte, résumé, synthèse, prise de notes, fiche de lecture, travail bibliographique, etc.

D'une durée de 45 heures (3 heures hebdomadaires sur 15 semaines), la matière *TTU* est évaluée selon un mode équilibré : 50 % de contrôle continu (exercices pratiques, devoirs, participation active) et 50 % d'examen final. Ce polycopié suit une progression logique en quinze grands chapitres, pensés pour développer graduellement les savoir-faire universitaires, et ceci, conformément au nouveau canevas en vigueur. Il propose des activités diversifiées, des supports littéraires ou académiques authentiques, ainsi que des rappels théoriques concis mais essentiels.

Dans cette optique, la matière ***Techniques du travail universitaire*** ne se veut pas un simple guide de recettes, mais un véritable tremplin vers une autonomie intellectuelle. Elle entend familiariser l'étudiant avec les gestes fondamentaux du chercheur en devenir, tout en instaurant une posture réflexive sur les textes, les idées, et les méthodes.

Enfin, pour reprendre les mots de Jean-Pierre Colignon[1], « *apprendre à lire, c'est apprendre à penser* ». Ce modeste document a donc été conçu non seulement pour faciliter l'accès aux contenus, mais aussi pour encourager une pratique personnelle, progressive et critique du travail universitaire.

[1] Jean-Pierre Colignon est un praticien de la langue française. Après un début de carrière en tant que correcteur d'imprimerie, d'édition et de presse, il dirige le service correction du journal Le Monde durant une vingtaine d'années.

SEMESTRE I

Introduction

Le premier semestre de *Techniques du Travail Universitaire* propose une initiation aux bases du travail intellectuel exigé dans le contexte universitaire. Il s'agit, pour l'étudiant, d'acquérir des méthodes simples mais fondamentales : *lire un texte de manière structurée, en extraire les idées principales, reformuler une information, produire une fiche de lecture*. Ce semestre pose ainsi les fondations d'une démarche méthodique, analytique et rigoureuse qui lui sera utile tout au long de son parcours. Ce semestre initie l'étudiant aux bases du travail universitaire. À travers une série de cours progressifs, il apprendra à lire un texte de manière structurée, à en extraire les idées essentielles, à résumer fidèlement un contenu et à produire des fiches de lecture utiles. Chaque séance vise à développer une méthode de travail rigoureuse, indispensable pour suivre efficacement les autres enseignements de la licence.

SYLLABUS – *TTU1*

Unité d'enseignement : Méthodologique 1.1

Matière : *Techniques du Travail Universitaire 1 (TTU1)*

Niveau : Licence 1 – Semestre 1

Volume horaire : 45h (15 séances de 3h)

Crédits : 04

Coefficient : 02

Objectifs de l'enseignement

- Initier les étudiants aux méthodes et techniques de travail universitaire en vue de leur autonomisation.
- Fournir des outils méthodologiques pour la recherche et la production universitaire.
- Développer les capacités d'analyse, de synthèse, de restitution et l'esprit critique.

Connaissances préalables recommandées

- Savoir ce qu'est une méthode de travail ou une technique d'apprentissage.
- Maîtriser des notions de base : recherche, synthèse, analyse, résumé, etc.
- Être capable d'extraire des informations utiles d'un document.

Organisation du cours : plan des 15 séances (3h chacune)

Séance	Thème	Contenus / Activités	Compétences visées
1	Introduction au module	Présentation du système LMD, attentes à l'université, méthodologie du cours	Comprendre le fonctionnement universitaire
2	Qu'est-ce qu'un travail universitaire ?	Définition, typologie (résumé, fiche, dissertation…), exigences	Identifier les formes de productions universitaires
3	Qu'est-ce qu'une recherche académique ?	Démarche de recherche, problématisation, question de départ	Comprendre les étapes d'une recherche
4	Travail collaboratif et autonomie	Outils pour le travail en groupe, rôle des pairs, autonomie intellectuelle	Travailler efficacement en groupe et seul
5	Gérer son temps et son organisation	Planning, agenda universitaire, gestion de charge mentale	Devenir un étudiant autonome et organisé

Séance	Thème	Contenus / Activités	Compétences visées
6	Prise de parole en public (théorie)	Techniques d'expression orale, articulation, argumentation, stress	Connaître les bases de la communication orale
7	Prise de parole en public (pratique)	Présentations orales individuelles ou en binômes, feedback	Améliorer son aisance à l'oral
8	La prise de notes (1) – support écrit	Méthodes : Cornell, schémas, mots-clés, hiérarchisation	Prendre des notes efficaces à partir d'un texte
9	La prise de notes (2) – support oral	Écoute active, prise de notes lors de supports audio/vidéo	Synthétiser un message oral
10	Schématiser une leçon / une lecture	Carte mentale, organigrammes, tableaux comparatifs	Représenter visuellement des informations complexes
11	L'exposé universitaire (1) – préparation	Choix du sujet, documentation, structure, bibliographie	Planifier un exposé écrit ou oral
12	L'exposé universitaire (2) – production	Rédaction du plan détaillé, reformulation, argumentation	Rédiger un exposé clair et structuré
13	Réussir ses examens universitaires (1)	Comprendre une consigne, faire un plan, gérer son temps	S'entraîner à la rédaction académique
14	Réussir ses examens universitaires (2)	Simulation d'épreuves écrites : résumé, synthèse, analyse	Appliquer les méthodes dans une situation d'évaluation
15	Bilan du module et évaluation finale	Épreuve finale + retour réflexif sur les apprentissages	Évaluer les acquis méthodologiques

Modalités d'évaluation

Évaluation	Nature	Pondération
Contrôle continu	Présentations, exposés, exercices pratiques, participation	50%
Examen final	Épreuve écrite (résumé, plan structuré, commentaire guidé, etc.)	50%

Supports recommandés

- **Stella Cottrell**, *The Study Skills Handbook*
- **Christian Cordonier**, *Techniques de travail universitaire*
- **Manuels internes et documents méthodologiques**
- **Supports audio/vidéo pour entraînement à la prise de notes**

Compétences développées

- Compréhension des attentes universitaires
- Maîtrise des outils d'organisation et de gestion du temps
- Prise de notes et restitution structurée de l'information
- Communication orale et écrite
- Travail en groupe et autonomie
- Préparation méthodique aux évaluations

Chapitre 1

Introduction au module : Environnement universitaire et système LMD

Objectifs de la séance

- Comprendre les finalités de la matière *Techniques du travail universitaire 1*.
- Identifier les caractéristiques du système universitaire LMD.
- Prendre conscience des exigences du travail universitaire.
- Instaurer une première réflexion sur le rôle de l'étudiant dans sa formation.

Durée : 3 heures

Déroulement du cours

1. Accueil et présentation de la matière (30 min)

- Présentation de l'intitulé du module.
- Présentation des objectifs du semestre.
- Échange oral : à quoi s'attendent les étudiants ? Quelle vision ont-ils du travail universitaire ?

Question 1 : *Qu'est-ce que, selon vous, un travail universitaire ?*
Réponse : Un travail universitaire est une production intellectuelle encadrée, fondée sur une méthode rigoureuse, une argumentation structurée et des sources fiables. Il vise à démontrer des capacités d'analyse, de synthèse, et de réflexion critique.

2. Comprendre le système universitaire LMD (1h)

Activité : exposé dialogué + document de support projeté ou distribué.

Contenu abordé :

- Signification de LMD : Licence – Master – Doctorat.
- Organisation des études : semestres, unités d'enseignement, crédits.
- Coefficient, capitalisation, compensation.
- Contrôle continu et examens.

Questions avec réponses intégrées :

Question 2 : *Que signifient les lettres LMD ?*
Réponse : Licence – Master – Doctorat. Ce système harmonise les diplômes au niveau international.

Question 3 : *Combien de crédits faut-il pour valider une année de Licence ?*
Réponse : 60 crédits (30 par semestre).

Question 4 : *Qu'est-ce qu'une UE ?*
Réponse : Une Unité d'Enseignement, composée de matières regroupées par objectifs communs (fondamentales, méthodologiques, transversales…).

Question 5 : *Quelle est la différence entre capitalisation et compensation ?*
Réponse :

- **Capitalisation** : une UE validée reste acquise même si les autres ne le sont pas.
- **Compensation** : les notes des UE peuvent se compenser entre elles à l'intérieur d'un semestre.

3. Introduction au travail collaboratif à l'université (45 min)

Activité : discussion guidée + mini-débat en groupes

Contenu abordé :

- Pourquoi travailler en groupe ?
- Avantages : partage des idées, entraide, complémentarité des compétences.
- Risques : déséquilibre de l'implication, conflits.
- Règles de base d'un bon travail en groupe.

Question 6 : *Quels sont les atouts du travail en groupe ?*
Réponse : Stimule l'apprentissage par les pairs, favorise la communication, permet de confronter les idées et de gagner en efficacité.

4. Premier exercice réflexif (30 min)

Consigne : *Rédigez un paragraphe (5 à 10 lignes) dans lequel vous expliquez ce que vous attendez de ce module et les difficultés que vous anticipez.*

Objectif : repérer les représentations initiales, favoriser l'engagement de l'étudiant.

Correction collective guidée : discussion à partir de quelques copies (volontaires), reformulation par l'enseignant.

Trace écrite (à recopier dans les cahiers)

Le module *Techniques du travail universitaire* (TTU1) est une matière méthodologique qui vise à initier les étudiants aux méthodes de travail intellectuel exigées dans le cadre universitaire. Il s'inscrit dans le système LMD (Licence-Master-Doctorat), qui repose sur la semestrialisation, l'attribution de crédits et l'évaluation continue. Ce premier cours permet d'introduire les notions de travail académique, d'organisation des études supérieures et d'apprentissage collaboratif.

Devoir à faire (facultatif ou noté selon organisation)

Sujet : *En quoi le passage du lycée à l'université implique-t-il un changement dans la manière de travailler ?*
→ Réponse attendue : développement structuré de 10 à 15 lignes.

Chapitre 2

Qu’est-ce qu’un travail universitaire ?

Durée : 3h

Objectifs de la séance :

- Définir ce qu’est un travail universitaire.
- Identifier ses caractéristiques formelles et intellectuelles.
- Comprendre les attentes des enseignants.
- Distinguer les types de travaux demandés à l’université.

1. Mise en situation (30 min)

Activité brise-glace :

À l’oral ou à l’écrit :

« D’après vous, qu’est-ce qu’un travail universitaire ? Quelles sont les différences entre un devoir de lycée et un devoir universitaire ? »

Réponses attendues (à guider) :

- Un travail universitaire est **plus structuré**, **plus argumentatif**, et **s’appuie sur des sources**.
- Il nécessite une **autonomie**, un **esprit critique**, une **recherche personnelle**.
- Contrairement au lycée, l’étudiant **ne répète pas simplement ce qu’il a appris**, il **analyse**, **synthétise** et **prend position**.

2. Définition et caractéristiques d’un travail universitaire (1h)

2.1. Définition

Un travail universitaire est une production intellectuelle qui répond à une **problématique** et qui vise à démontrer une **réflexion personnelle argumentée**, en respectant les normes académiques.

2.2. Caractéristiques principales

Élément	Explication
Objectif	Répondre à une problématique, démontrer une capacité de réflexion
Contenu	Structuré, argumenté, fondé sur des sources vérifiables
Méthode	Recherche, analyse, synthèse, citation, reformulation
Références	Appui sur des lectures, sources citées selon des normes précises
Présentation	Introduction, développement structuré, conclusion, bibliographie
Posture	Objectivité, esprit critique, rigueur, distanciation personnelle

Exercice pratique :

Classez les productions suivantes dans « universitaire » ou « non universitaire » (justifiez) :

- Une dissertation personnelle d'opinion
- Une fiche de lecture argumentée
- Un résumé sans sources
- Un rapport de recherche avec bibliographie

Réponses :

- ❌ Dissertation d'opinion → **Non universitaire** (absence d'objectivité, pas de sources)
- ☑ Fiche de lecture argumentée → **Universitaire**
- ❌ Résumé sans sources → **Insuffisant pour un cadre universitaire**
- ☑ Rapport avec bibliographie → **Universitaire**

3. Les types de travaux universitaires (45 min)

Type	Description	Exemple
Résumé	Reformulation synthétique d'un texte	Résumer un article de presse

Type	Description	Exemple
Compte rendu	Présentation factuelle et critique d'un texte ou événement	Compte rendu d'un livre
Fiche de lecture	Résumé + analyse critique d'une œuvre	Fiche sur un roman ou un essai
Exposé écrit/oral	Présentation structurée d'un thème, avec plan et sources	Exposé sur le plagiat
Dissertation	Réflexion structurée et problématisée sur une question	Dissertation en philosophie
Rapport de recherche	Travail long, fondé sur une enquête ou des lectures	Rapport de stage ou mémoire

Mini-questionnaire oral :

1. Quelle est la différence entre un résumé et un compte rendu ?
   Réponse : Le résumé est neutre et synthétique ; le compte rendu inclut un **avis critique**.
2. Un exposé peut-il être purement descriptif ?
   Réponse : Non, il doit **problématiser** et **argumenter**.

4. Activité d'application (30 min)

Texte à lire : extrait d'un article universitaire sur la réussite à l'université.

Consigne :

1. Repérez les caractéristiques du discours universitaire dans le texte.
2. Relevez les phrases qui montrent la présence d'une problématique.
3. À l'aide de vos observations, rédigez une **définition personnelle** du travail universitaire.

Réponses possibles :

- **Caractéristiques repérées** : citations d'auteurs, référence à des études, vocabulaire académique, structuration claire.
- **Problématique visible** : « Comment améliorer l'autonomie des étudiants en première année ? »
- **Définition personnelle** : « Un travail universitaire est un exercice intellectuel rigoureux qui consiste à analyser un sujet en profondeur à partir de sources fiables, en développant une argumentation personnelle. »

5. Synthèse (15 min)

À retenir :

- Un travail universitaire est une **production rigoureuse, argumentée, documentée**.
- Il doit répondre à une **problématique** et **suivre des normes académiques**.
- L'étudiant y mobilise des **compétences d'analyse, de synthèse, de structuration et de critique**.

Trace écrite à coller dans le cahier / polycopié

Le travail universitaire est une production intellectuelle rédigée dans un cadre académique. Il se distingue par sa structure rigoureuse, sa problématisation, l'argumentation, l'usage de sources vérifiables et la posture critique de l'auteur. Il peut prendre plusieurs formes : résumé, fiche de lecture, dissertation, exposé, rapport…

Chapitre 3

La recherche académique : définition, enjeux, démarche

Objectifs de la séance :

- Définir ce qu'est une recherche académique.
- Identifier les étapes principales de la démarche de recherche.
- Comprendre l'importance de la problématique et de la question de départ.
- Différencier une recherche documentaire simple d'une recherche universitaire.

Déroulement de la séance (3h)

1. Activité d'introduction (30 min)

Question-débat :

- « Selon vous, en quoi consiste une *recherche académique* ? »
- « Avez-vous déjà mené une recherche ? Si oui, dans quel cadre ? »

Réponses attendues :

- Une recherche académique vise à répondre à une question précise, de manière méthodique, argumentée et documentée.
- Elle repose sur des sources fiables, sur une réflexion critique et aboutit souvent à une production écrite ou orale.
- Elle se distingue d'une simple recherche sur Internet (type "Google") par sa rigueur et sa finalité scientifique.

2. Apport théorique (45 min)

Définition :

Une recherche académique est une démarche intellectuelle rigoureuse visant à explorer, expliquer ou analyser un phénomène, une question ou une problématique, à l'aide de méthodes scientifiques et de sources pertinentes.

Les objectifs d'une recherche universitaire :

- Acquérir des connaissances approfondies sur un sujet.
- Développer un esprit critique.
- Produire un savoir original (ou une synthèse personnelle).
- Apprendre à structurer une pensée et à argumenter.

Les principales étapes de la recherche :

1. Choisir un sujet (réaliste, pertinent, personnel).
2. Formuler une question de recherche.
3. Définir une problématique claire.
4. Réunir la documentation (sources primaires et secondaires).
5. Analyser, confronter les points de vue.
6. Élaborer un plan structuré.
7. Rédiger une synthèse ou un exposé argumenté.
8. Réviser / corriger / présenter.

Réponse attendue à : « Pourquoi commencer par une question de recherche ? »

- Parce qu'elle guide toute la démarche et permet de rester centré sur un objectif clair.

3. Activité pratique (60 min)

Sujet de groupe :
À partir d'un thème général (ex. : *L'usage du téléphone portable chez les étudiants*), chaque groupe doit :

- Proposer **un sujet précis**.
- Formuler une **question de recherche**.
- Ébaucher une **problématique**.

Exemple de réponses attendues :

- Sujet : *Les effets du téléphone portable sur la concentration des étudiants.*

- Question de recherche : *Dans quelle mesure l'usage du téléphone portable nuit-il à la concentration chez les étudiants universitaires ?*
- Problématique : *Alors que le téléphone portable est omniprésent dans la vie quotidienne des étudiants, son impact sur leur capacité de concentration soulève des interrogations. Ce dispositif technologique est-il un outil de travail ou un facteur de distraction majeur ?*

4. Synthèse collective et correction (30 min)

- Mise en commun des productions.
- Remarques sur la clarté, la pertinence, la cohérence des formulations.
- Reformulation guidée par l'enseignant(e).

5. Trace écrite (15 min)

Les étudiants recopient une **fiche synthèse** du cours dans leur cahier, incluant :

- La définition de la recherche académique
- Les étapes de la démarche
- Un exemple de sujet / question / problématique

Évaluation formative (en fin de séance)

Consigne :
Choisissez un thème parmi les suivants :

- L'usage des réseaux sociaux
- Le sport à l'université
- Le stress chez les étudiants

Puis :

1. Proposez un **sujet de recherche**.
2. Rédigez une **question de recherche**.
3. Formulez une **problématique**.

Exemple de réponse possible (réseaux sociaux) :

- Sujet : *L'impact des réseaux sociaux sur les relations interpersonnelles.*

- Question : *Les réseaux sociaux favorisent-ils ou affaiblissent-ils les vraies relations sociales ?*
- Problématique : *À l'ère du numérique, les réseaux sociaux redéfinissent les modes de communication. Entre renforcement des liens et isolement croissant, leur impact sur les relations humaines reste controversé.*

Chapitre 4

Travail collaboratif et autonomie

Durée : 3 heures

Objectifs spécifiques :

- Comprendre les principes du travail collaboratif à l'université.
- Développer des compétences d'autonomie dans l'apprentissage.
- Savoir articuler travail collectif et responsabilités individuelles.

Plan de la séance

1. **Introduction générale (30 min)**
2. **Activité 1 – Travail en groupe : enjeux et limites (45 min)**
3. **Activité 2 – Autonomie de l'étudiant : mythe ou réalité ? (45 min)**
4. **Mise en situation pratique – Projet collaboratif simulé (45 min)**
5. **Bilan réflexif et synthèse collective (15 min)**

Fiche de cours – notions clés

1. Qu'est-ce que le travail collaboratif ?

- C'est une forme d'apprentissage collectif, où plusieurs étudiants partagent une tâche commune avec des objectifs partagés.
- Il implique **coopération**, **communication**, **écoute**, et **répartition équitable des responsabilités**.

2. Qu'est-ce que l'autonomie ?

- L'autonomie à l'université, c'est la capacité à **organiser soi-même son travail**, **gérer son temps**, et **prendre des initiatives intellectuelles**.
- L'étudiant autonome sait **fixer des objectifs réalistes**, **évaluer sa progression** et **mobiliser les ressources nécessaires**.

Activité 1 – Travail en groupe : enjeux et limites

Consigne : Complétez ce tableau à deux, puis mise en commun.

Avantages du travail en groupe	**Inconvénients ou risques**
Partage des idées, complémentarité des points de vue	Répartition inégale du travail
Développement de compétences sociales	Conflits interpersonnels
Meilleure compréhension par explication mutuelle	Difficulté de coordination
Gain de motivation collective	Risque de dépendance aux autres

Réponses attendues :

- Les réponses peuvent varier, mais les éléments ci-dessus doivent ressortir.

Activité 2 – Autonomie : mythe ou réalité ?

Consigne : Répondez aux questions suivantes par écrit, puis débattez en petits groupes.

1. Quelles différences remarquez-vous entre le travail demandé au lycée et celui à l'université ?
   Réponse attendue : À l'université, l'étudiant doit planifier seul ses révisions, préparer des exposés, lire en autonomie, sans accompagnement constant.

2. Pensez-vous être autonome ? Pourquoi ?
   Réponse libre mais argumentée. L'étudiant peut se découvrir dépendant des rappels du professeur ou au contraire organisé.

3. L'autonomie se construit-elle ?
   Oui. Elle se développe progressivement grâce à l'encadrement, la pratique réflexive et la mise en responsabilité.

Mise en situation – Projet simulé

Consigne : En groupes de 4, simulez un mini-projet : préparer un exposé de 5 min sur « les qualités d'un bon étudiant universitaire ». Chaque membre a un rôle : chercheur, rédacteur, orateur, gestionnaire de temps.

- **Déroulement :**
    - Répartition des rôles
    - 15 minutes de préparation
    - Présentation de 2 min/groupe
    - Feedback collectif

Critères d'évaluation :

- Répartition claire des tâches
- Présence de contenu structuré
- Respect du temps
- Qualité de la coopération

Synthèse finale – Ce qu'il faut retenir

- Le travail collaboratif est une compétence essentielle à l'université, mais il doit être structuré et équilibré.
- L'autonomie ne signifie pas être seul : c'est savoir prendre en charge sa propre progression.
- Une bonne articulation entre **travail de groupe** et **autonomie personnelle** conduit à un apprentissage plus profond.

Chapitre 5

Gérer son temps et son organisation

Durée : 3h
Objectif de la séance :

- Comprendre l'importance de la gestion du temps dans les études universitaires.
- Identifier les obstacles à une bonne organisation personnelle.
- Acquérir des outils pratiques pour planifier efficacement son travail.

I. Introduction (30 min)

Activité d'ouverture (question-débat) :

« Avez-vous parfois l'impression de manquer de temps ? Pourquoi ? »

Objectif : faire émerger les difficultés courantes (procrastination, surcharge, distractions…) et introduire la notion d'autonomie dans la gestion du temps.

Transition : À l'université, le temps est moins encadré qu'au lycée. L'étudiant est responsable de sa réussite : savoir s'organiser devient essentiel.

II. Identifier les causes d'une mauvaise gestion du temps (30 min)

Travail en binômes ou petits groupes :
Lister les 5 principales causes d'une mauvaise gestion du temps chez les étudiants. Mise en commun.

Réponses attendues :

1. Procrastination (remettre au lendemain ce qu'on peut fait le jour même)
2. Mauvaise estimation du temps nécessaire.
3. Distractions (réseaux sociaux, séries…).
4. Absence de planification.
5. Surcharge ou multitâche inefficace.

Mini-débat : Est-ce que la multitâche est efficace ? Pourquoi ?

Réponse : Non, elle divise l'attention et diminue la concentration. Il est préférable de se concentrer sur une tâche à la fois (monotâche efficace).

III. Les outils de planification (1h)

Présentation de plusieurs outils :

- L'agenda hebdomadaire (papier ou numérique)
- Le planning mensuel
- La to-do list (liste des tâches)

- La matrice d'Eisenhower
- Le time blocking (réservation de plages horaires fixes)

Exercice pratique :
Distribuer un modèle de semaine vierge. Demander aux étudiants de **planifier leur semaine idéale** en y incluant :

- les cours
- les révisions
- les temps de pause
- les loisirs
- les tâches domestiques

Discussion collective :

« Avez-vous inclus du temps libre ? Pourquoi est-ce important ? »

Réponse : Oui, le temps libre est nécessaire pour l'équilibre, la motivation et éviter l'épuisement.

IV. Méthodes de priorisation des tâches (30 min)

Présentation : La **matrice d'Eisenhower**

Distinguer entre urgent / important / non urgent / non important

Exercice :
Classer les tâches suivantes dans la bonne catégorie :

1. Réviser un contrôle dans deux jours.
2. Regarder une série.
3. Aller à un rendez-vous médical.
4. Travailler sur un exposé pour dans deux semaines.
5. Vérifier ses e-mails toutes les 10 minutes.

Réponses :

1. Urgent et important
2. Non urgent et non important
3. Urgent et important
4. Important mais non urgent
5. Non important et souvent perturbateur

V. Objectifs SMART (30 min)

Apprendre à formuler des **objectifs réalistes** grâce à la méthode **SMART** :

- Spécifique
- Mesurable
- Atteignable

- Réaliste
- Temporellement défini

Exercice : Transformer l'objectif vague suivant :

« Je veux mieux réussir mes examens. »

Réponse attendue :

« Je veux obtenir au moins 12/20 à l'examen final de TTU1 en étudiant 3h par semaine pendant 6 semaines. »

VI. Synthèse – Trace écrite (30 min)

Résumé collaboratif : les étudiants, guidés par l'enseignant, rédigent une fiche synthétique à 3 colonnes :

- Obstacles
- Outils / solutions
- Résultats attendus

Évaluation formative de la séance :

Questions-réponses orales ou écrites :

1. Qu'est-ce qu'un objectif SMART ?

   Rép. : Un objectif clair, mesurable, atteignable, réaliste et limité dans le temps.

2. Quelle est la différence entre important et urgent ?

   Rép. : L'urgent est lié à une échéance proche, l'important a un impact à long terme.

3. Pourquoi faut-il éviter le multitâche ?

   Rép. : Il diminue la concentration et la qualité du travail.

4. Citez deux outils de gestion du temps.

   Rép. : Agenda hebdomadaire, to-do list, time blocking, etc.

5. Quelle activité non urgente et non importante vous fait perdre le plus de temps ?

   Rép. personnelle, souvent : réseaux sociaux ou séries.

Chapitre 6

La prise de parole en public (Partie théorique)

Durée : 3h
Objectifs de la séance :

- Identifier les caractéristiques d'une bonne prise de parole à l'université.
- Comprendre les obstacles à la communication orale efficace.
- Intégrer des principes pour améliorer son expression en public.

I. Introduction (30 min)

Activité brise-glace :

Question : *Avez-vous déjà pris la parole devant un groupe ? Qu'avez-vous ressenti ?*
Réponses attendues : peur, stress, hésitation, gêne, voix tremblante, trous de mémoire…

Définition initiale :

Qu'est-ce que "prendre la parole en public" ?
Réponse : C'est le fait de s'exprimer oralement devant un groupe de personnes, avec une intention précise (informer, convaincre, raconter, etc.), dans un cadre formel ou semi-formel.

II. Les enjeux de la prise de parole en milieu universitaire (30 min)

➤ Pourquoi parler en public à l'université ?

- Pour présenter un exposé.
- Pour participer à un débat ou une discussion.
- Pour défendre un projet ou une recherche.

Pourquoi est-il important de bien parler en public à l'université ?
Réponse : Parce qu'une communication orale claire et efficace permet de mieux faire passer ses idées, de gagner en crédibilité, de valoriser son travail et de réussir ses évaluations.

III. Les composantes d'une bonne prise de parole (1h)

1. Le fond : ce que l'on dit

- Clarté du message.
- Organisation logique des idées (introduction – développement – conclusion).
- Qualité du contenu (information exacte, exemples pertinents).

Quelle erreur faut-il éviter dans le fond du discours ?
Réponse : Être confus, digresser, ou parler sans avoir préparé le sujet.

2. La forme : comment on le dit

- **Voix** : claire, audible, rythme adapté.

- **Articulation** : prononcer correctement les mots.
- **Langage corporel** : posture, regard, gestes.
- **Regard** : regarder le public, pas seulement ses notes.

Pourquoi la posture est-elle importante ?
Réponse : Elle donne une impression de confiance et de maîtrise ; une posture fermée ou figée peut gêner la communication.

3. La gestion du stress

- Respiration contrôlée.
- Pensée positive (se dire “je suis prêt·e”).
- Entraînement régulier.
- Visualisation positive de la situation.

Le stress est-il toujours négatif ?
Réponse : Non. Un peu de stress peut être moteur, s’il est bien géré. C’est un signal que la situation est importante.

IV. Les obstacles fréquents (30 min)

Obstacle	**Effet**	**Solution**
Manque de préparation	Confusion, hésitations	Préparer un plan, répéter
Parler trop vite	Public perdu	Respirer, marquer des pauses
Lire ses notes mot à mot	Monotonie, perte d’attention	Utiliser des mots-clés seulement
Ne pas regarder le public	Rupture de communication	Balayer du regard les auditeurs
Bouger de façon désordonnée	Distraction	Gérer son corps avec conscience

Comment peut-on surmonter la peur du regard des autres ?

Réponse : En s’entraînant progressivement, en se focalisant sur le message plutôt que sur soi, et en prenant conscience que le public est souvent bienveillant.

V. Synthèse et évaluation formative (30 min)

Activité “Vrai ou faux” (à corriger ensemble) :

1. Il faut parler vite pour montrer qu’on maîtrise son sujet. → ✗ Faux
2. Lire entièrement son texte est conseillé lors d’un exposé. → ✗ Faux

3. Une voix monotone peut ennuyer le public. → ☑ Vrai
4. On peut utiliser des gestes pour accompagner son discours. → ☑ Vrai
5. Le stress disparaît totalement après plusieurs exposés. → ❌ Faux (il se gère, mais ne disparaît pas toujours)

Exercice individuel à rendre (à faire en classe ou à la maison) :

Écrivez un court discours de présentation de 5 à 7 lignes sur vous-même, comme si vous vous présentiez en début de conférence.

Objectif : intégrer les éléments vus (introduction claire, ton adapté, contenu structuré, bonne élocution à prévoir pour la séance suivante).

À prévoir pour la séance 7 (Pratique orale)

Chaque étudiant devra présenter oralement son texte de présentation (durée : 1 à 2 minutes) devant un petit groupe. Un retour constructif sera donné par l'enseignant et les pairs à l'aide d'une grille d'évaluation.

Grille d'autoévaluation – Prise de parole en public

Nom de l'étudiant(e) : _____

Date : _____

Sujet de la prise de parole : _____

Critère	Description	Autoévaluation (✔/✗)	Commentaires personnels
Contenu	Le message est clair, bien structuré et pertinent.		
Introduction	L'introduction capte l'attention et annonce le plan.		
Développement	Les idées sont organisées de manière logique.		
Conclusion	La conclusion résume les idées et laisse une impression forte.		
Voix	La voix est claire, audible, avec un bon rythme.		
Regard	Le regard balaie l'auditoire, sans rester fixé sur les notes.		

Posture	Posture ouverte, gestes naturels et adaptés.		
Gestion du stress	Le stress est maîtrisé, sans blocage visible.		
Interaction	Présence d'un contact avec le public, réaction aux signes d'intérêt.		
Temps	Le temps de parole est respecté.		

Commentaires généraux sur ma prestation :

_____

_____

_____

Chapitre 7

Prise de parole en public – mise en pratique

Objectif général : Développer les compétences orales des étudiants en situation académique (exposé, oral libre, réponse à une question, présentation).

Compétences visées :

- Gérer le trac et le stress de l'oral.
- Structurer une intervention orale.
- Travailler la diction, la gestuelle et la posture.
- S'adapter à son auditoire.

Déroulement de la séance (3h)

I. Rappel théorique (30 minutes)

Révision rapide des points abordés dans la séance précédente (Séance /chapitre 6).

Contenus :

- Les qualités d'un bon orateur.
- La structure d'un discours académique : introduction, développement, conclusion.
- Le langage non verbal (regard, posture, gestes, voix).

Questions posées aux étudiants :

1. *Qu'est-ce qu'une bonne introduction à l'oral ?*
    - Réponse attendue : Une bonne introduction attire l'attention, annonce le sujet et présente un plan clair.
2. *Quels sont les éléments de communication non verbale à maîtriser ?*
    - Réponse attendue : Le regard, la posture, la gestuelle, la voix (intonation, débit, articulation).

II. Activité 1 : Présentation orale individuelle (1h30)

Consigne : Chaque étudiant présente à l'oral (3 à 5 minutes) une mini-exposé préparé à l'avance sur l'un des sujets suivants :

- Un livre lu récemment.
- Une personne qui les inspire.
- Une actualité ou un thème en lien avec leur domaine d'étude.

Objectifs :

- Mobiliser les éléments vus en théorie.

- Être capable de parler sans lire ses notes.
- Travailler la gestion du temps.

Grille d'observation à utiliser par le professeur et/ou les pairs :

Critère	Observé ?	Commentaire
Introduction claire et engageante	Oui / Non	...
Plan structuré (début, milieu, fin)	Oui / Non	...
Regard et posture maîtrisés	Oui / Non	...
Articulation et rythme	Oui / Non	...
Capacité à conclure efficacement	Oui / Non	...

Remarques types à faire :

- « Tu maîtrises bien le contenu, mais ton débit est trop rapide. »
- « Tu lis trop ton texte. Essaie de te détacher de tes notes. »
- « Bonne gestuelle, mais pense à mieux articuler. »

III. Activité 2 : Jeux oratoires (45 minutes)

Séance ludique pour désinhiber et améliorer la spontanéité à l'oral.

Exemples de jeux à organiser :

1. **Le discours d'improvisation**
    - Chaque étudiant tire un mot au hasard (ex. : sable, peur, musique…) et doit faire un mini discours de 1 minute dessus.
    - Objectif : s'entraîner à organiser une pensée spontanée.
2. **Les postures interdites**
    - Un étudiant parle devant la classe pendant 1 minute. Les autres doivent repérer une mauvaise posture volontaire (bras croisés, regard fuyant…).
    - Objectif : prendre conscience de ses gestes.

IV. Retour collectif et conseils pratiques (15 minutes)

Discussion sur les difficultés rencontrées, les progrès réalisés.

Questions posées aux étudiants :

1. *Qu'est-ce qui vous a mis le plus mal à l'aise ?*
    - Réponses fréquentes : le regard des autres, le vide dans les idées, la peur de mal parler.

2. *Qu'avez-vous appris sur vous-même en parlant en public ?*
    - Réponses attendues : la nécessité de s'entraîner, l'importance du langage corporel, le besoin d'avoir un plan clair.

Conseils à retenir :

- Répéter devant un miroir ou un ami.
- Respirer profondément avant de commencer.
- Noter des mots-clés plutôt qu'un texte complet.

Travail à faire pour la séance suivante :

Préparer un exposé écrit (structure + documentation) sur un thème libre, selon les consignes du prochain cours.

Chapitre 8

La prise de notes (partie 1) – À partir de supports écrits

Durée : 3 heures
Objectifs de la séance :

- Connaître les différentes méthodes de prise de notes.
- Apprendre à extraire et hiérarchiser l'information pertinente à partir d'un texte.
- Développer une méthode personnelle de prise de notes efficace.

1. Introduction (20 minutes)

Questions introductives pour faire émerger les représentations :

- Pourquoi prend-on des notes ?
  → *Pour garder une trace, faciliter la mémorisation, organiser l'information, préparer un examen ou un exposé.*
- Qu'est-ce qui rend une prise de notes utile ?
  → *La clarté, la concision, la logique, la lisibilité et l'adaptation à l'objectif de travail.*

Transition : Beaucoup d'étudiants prennent des notes « mot à mot » sans hiérarchiser. Aujourd'hui, nous allons apprendre à filtrer et structurer l'essentiel.

2. Les grands principes de la prise de notes efficace (30 minutes)

Présentation et discussion guidée :

- Noter ≠ copier
- Aller à l'essentiel : idées principales, mots-clés
- Utiliser des abréviations, symboles personnels
- Organiser visuellement les idées (titres, sous-titres, flèches, encadrés…)

Exemple concret :

Un extrait de texte académique sur « le rôle de la mémoire dans l'apprentissage » est distribué.

Question : Que faut-il noter dans ce passage ?

→ *L'idée principale est que la mémoire n'est pas un simple stockage passif mais un processus dynamique d'interprétation et de reconstruction. Inutile de recopier les définitions secondaires ou les exemples longs. On garde :*

Mémoire = processus actif → sélection, organisation, reconstruction.

3 types : mémoire sensorielle / court terme / long terme.

3. Présentation de 3 méthodes de prise de notes (40 minutes)

a. Méthode classique linéaire (phrases ou tirets)

- Avantages : simple, familière.
- Inconvénients : peu visuelle, difficile à réviser.

b. Méthode Cornell

- Une page divisée en trois zones :
  - ▪ Notes principales (droite)
  - ▪ Mots-clés/questions (gauche)
  - ▪ Résumé (bas de page)

→ *Excellente méthode pour les cours magistraux ou les chapitres de livres.*

c. Carte mentale (Mind Map)

- Forme arborescente, très visuelle.
- Mot-clé au centre, puis branches selon les idées.

→ *Utile pour mémoriser, réviser ou visualiser une problématique.*

4. Activité pratique 1 : Prendre des notes à partir d'un texte (30 minutes)

Support : Un article court sur « les biais cognitifs dans le raisonnement ».
Consigne : Lire, puis produire deux types de prise de notes :

1. Version linéaire.
2. Carte mentale.

Réponses attendues :

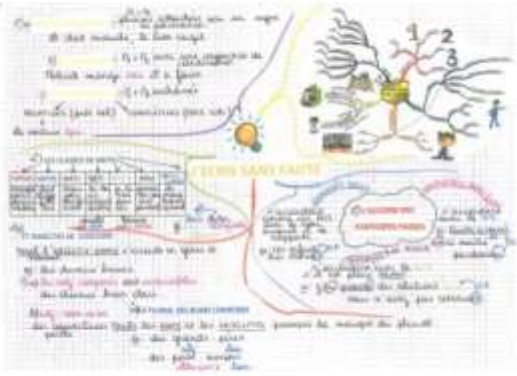
- **Version linéaire** (extrait) :

Les biais cognitifs influencent nos décisions → erreurs systématiques de raisonnement.
Ex : biais de confirmation → tendance à privilégier les infos qui confirment nos croyances.
Importance de la pensée critique.

- **Carte mentale** :

CARTES MENTALES ET CARTES CONCEPTUELLES

A. Doyen (2013)

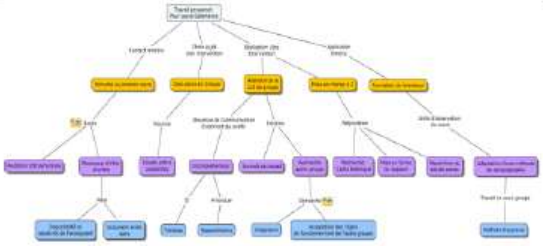


Carte In (Casse – Doyen, 2011)



Carte Out (Doyen, 2011)

Carte mentale par *Robineau (2012)*





Carte conceptuelle (Doyen 2011)	**Carte mentale – Mind Map (Doyen 2010)**
Représentation en réseau (réticularité)	*Représentation en arbre (arborescence) à partir d'une idée centrale*
Cartographie de l'univers réel d'un ou plusieurs concepts	*Reflet personnel de la pensée*
Liens étiquetés : emphase sur les connexions sémantiques entre les concepts	*Relations non spécifiées entre les idées*
Lecture du haut vers le bas	*Lecture du centre vers l'extérieur*
Niveau de complexité moyen à élevé	*Niveau de complexité faible*
Compréhension aisée par d'autres personnes	*Compréhension plus problématique : tendance idiosyncrasique des mind maps*

5. Activité pratique 2 : Réflexion personnelle (20 minutes)

Consigne :

- Quelle méthode te correspond le mieux ? Pourquoi ?
- Es-tu capable d'extraire l'essentiel sans tout recopier ?

Échange oral / mini débat en petits groupes.

6. Synthèse et trace écrite (20 minutes)

Résumé des acquis :

- Une bonne prise de notes repose sur la sélection, l'organisation et l'adaptation au contexte.
- Il n'existe pas une seule bonne méthode, mais des outils à adapter selon le contenu.

Trace écrite à coller dans le cahier :

La prise de notes permet de filtrer et organiser l'information.

Méthodes : linéaire, Cornell, carte mentale.

Clés : synthèse, clarté, abréviations, hiérarchie.

7. Devoir à faire à la maison (facultatif ou noté selon votre modalité)

Choisir un article de presse ou un court chapitre universitaire.

→ Produire une prise de notes sous deux formes : linéaire et schématique.

→ Joindre un paragraphe réflexif sur les avantages/inconvénients de chaque méthode.

Chapitre 9

La prise de notes à partir d'un support oral

Durée : 3 heures
Objectifs de la séance :

- Développer une écoute active ciblée.
- Apprendre à extraire l'essentiel d'un discours oral.
- Organiser rapidement l'information entendue pour pouvoir la restituer.
- Identifier les marqueurs de structuration à l'oral (enchaînements logiques, annonces de plan, transitions).

I. Introduction (30 min)

Question-débat d'ouverture :

Pourquoi est-il plus difficile de prendre des notes à partir d'un discours oral qu'à partir d'un texte écrit ?

Réponses attendues :

- On ne peut pas revenir en arrière (sauf si enregistrement disponible).
- Le rythme est imposé par le locuteur.
- Il faut écouter, comprendre, filtrer et écrire en même temps.
- La formulation est parfois moins structurée qu'un écrit.
- L'intonation peut induire en erreur (ironie, emphase).

Transition :
Cela suppose de développer une écoute active, de reconnaître les indices importants à l'oral (mots-clés, connecteurs, répétitions…), et de s'entraîner à filtrer l'essentiel.

II. Théorie : Comment prendre des notes à partir d'un discours oral ? (45 min)

A. Techniques à maîtriser :

- Se concentrer sur **les idées principales**, **les exemples**, **les définitions**, **les chiffres**.
- Utiliser des **abréviations** et **symboles personnels** pour gagner en rapidité.
- Repérer les **connecteurs logiques oraux** :
    - *Premièrement, ensuite, d'une part, mais, donc, en conclusion…*
- S'aider de **l'intonation et du rythme** : les pauses signalent souvent un changement d'idée.

B. Astuces méthodologiques :

- Ne pas chercher à tout écrire, mais à **reformuler** l'essentiel.

- Se créer un **système de prise de notes personnel** (liste, colonne, carte mentale rapide…).
- Réécouter ou relire ses notes le plus tôt possible après l'écoute.

Exemple d'abréviations possibles :

- *prblm* = problème
- *ex* = exemple
- *dc* = donc
- *ccl°* = conclusion
- *tt* = tout

III. Mise en pratique (1h15)

Exercice 1 – Prise de notes sur un document audio (15 minutes)

Écoute d'un extrait de conférence ou d'un podcast (5–7 minutes). Sujet : *Pourquoi faut-il apprendre à apprendre ?*

Consigne :
Pendant l'écoute, prenez des notes comme si vous deviez les transmettre à un camarade absent.

Correction guidée (20 minutes)

Questions :

1. Quelles sont les idées principales du discours ?
2. Quelles sont les expressions utilisées pour structurer le propos ?
3. Quelle était la thèse défendue ?
4. Quels sont les exemples donnés ?
5. Quelle stratégie de prise de notes avez-vous utilisée ?

Réponses attendues (exemple) :

1. L'importance de développer une autonomie intellectuelle, l'apprentissage par essais/erreurs, le rôle de la mémoire active.
2. « D'abord », « Ensuite », « Prenons un exemple », « En conclusion ».
3. Il faut apprendre à apprendre pour être acteur de ses savoirs.
4. Exemples d'étudiants en situation d'échec faute de méthode.
5. Liste avec titres et sous-titres + abréviations personnelles.

Exercice 2 – Écoute d'un mini-cours structuré (20 min)

Support vidéo : un professeur présente les grandes étapes de la rédaction d'un mémoire.

Consigne :
Relever les étapes essentielles et les reformuler dans un tableau logique.

Réponse attendue (exemple) :

Étapes	**Détail**
1. Choisir un sujet	En lien avec les intérêts, faisable et pertinent
2. Formuler une problématique	Question claire, pas trop large
3. Construire un plan	Progression logique
4. Collecter les sources	Fiables, actualisées
5. Rédiger, réviser	Travail progressif, relecture

IV. Retour réflexif (30 min)

Questions à poser aux étudiants :

1. Quelle méthode de prise de notes vous convient le mieux ? Pourquoi ?
2. Avez-vous trouvé difficile d'écouter et d'écrire en même temps ?
3. Quelles erreurs avez-vous faites ?
4. Comment améliorer votre efficacité à l'avenir ?

Réponses-types (selon les retours étudiants) :

- Préférer les listes aux phrases longues.
- Oublier de noter les exemples.
- Ne pas savoir quoi écrire.
- Être trop lent à démarrer la prise de notes.

Trace écrite à recopier (ou à distribuer)

À retenir :

- En prise de notes orale, il ne s'agit pas de tout écrire, mais de capter l'essentiel.
- La structuration du discours (connecteurs, exemples, pauses) est un guide.
- Plus on s'entraîne, plus le tri mental devient rapide.
- Il faut développer son propre code d'abréviations et son style de prise de notes.

Chapitre 10

Schématiser une leçon ou une lecture

Durée : 3 heures
Objectif principal : Apprendre à représenter visuellement l'information d'un contenu universitaire pour faciliter la mémorisation et la compréhension.

1. Introduction (30 min)

Question initiale posée aux étudiants :

- Avez-vous déjà utilisé un schéma ou une carte mentale pour étudier ?
- En quoi cela vous aide-t-il par rapport à un texte en paragraphes ?

Objectif : Amener les étudiants à réfléchir à leurs méthodes d'apprentissage visuel et à prendre conscience des avantages de la schématisation.

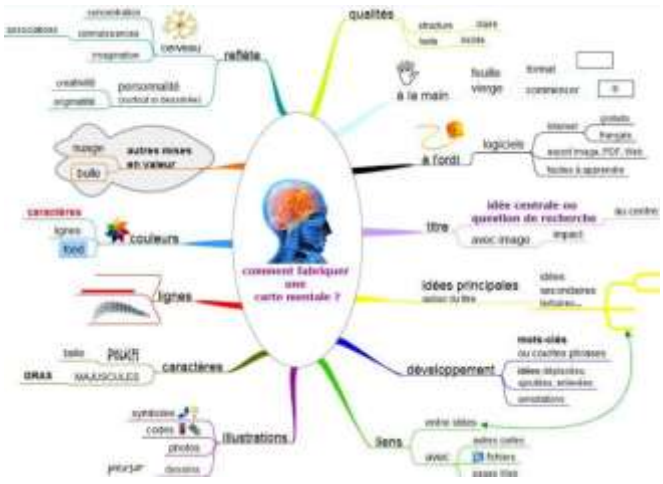
2. Apports théoriques (45 min)

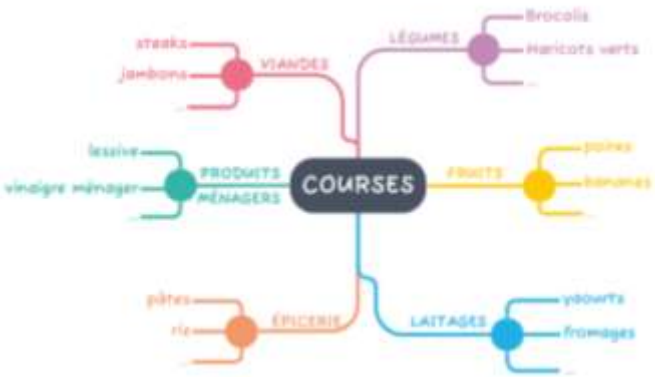
A. Pourquoi schématiser ?

- Pour **résumer et structurer** l'information.
- Pour **favoriser la mémorisation visuelle**.
- Pour **repérer les liens logiques** entre les idées.
- Pour **faciliter la restitution à l'oral ou à l'écrit**.

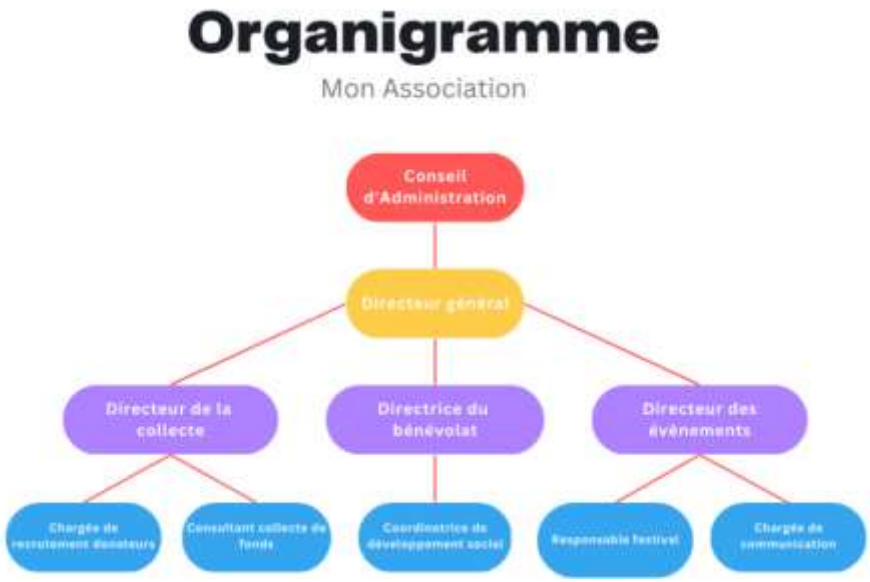
B. Types de schémas

1. **Carte mentale (Mind map)**
    - Organisation radiale autour d'un thème central.
    - Mots-clés, couleurs, branches, pictogrammes.

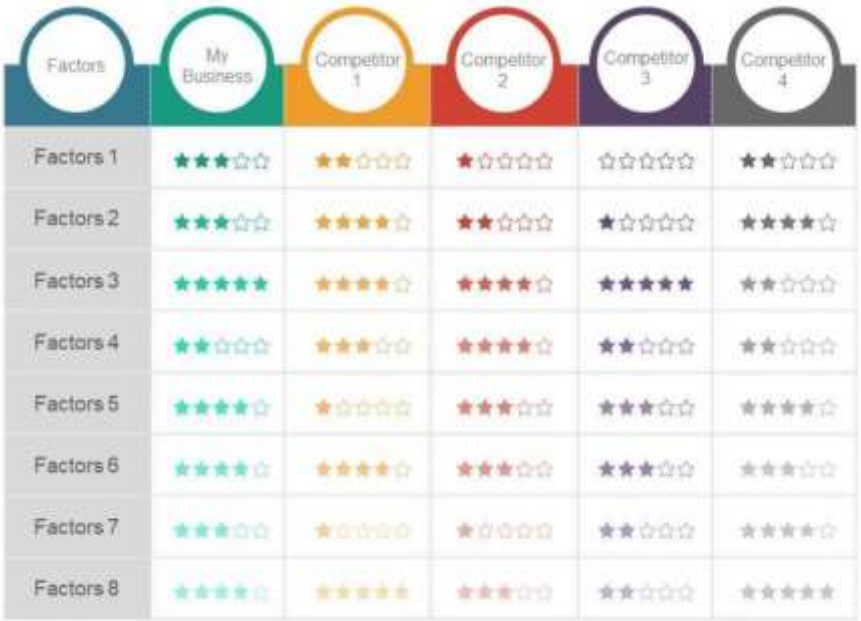




2. **Organigramme**
    - Organisation hiérarchique ou chronologique.
    - Utilisé pour des processus, des étapes ou des classifications.



3. **Tableau comparatif**
    - Sert à comparer deux ou plusieurs concepts, théories ou personnages.
    - Colonnes thématiques : définition, caractéristiques, différences, etc.



3. Mise en pratique (1h15)

Activité 1 : Schématiser un extrait de cours (30 min)

Texte support : court extrait d'une leçon sur la prise de parole en public (étudiée dans le cours 6).

Consigne : Créez une carte mentale qui synthétise les conseils essentiels pour une bonne prise de parole.

Réponses attendues :

Carte mentale avec les branches suivantes :

- Préparation → connaître son sujet, planifier
- Langage corporel → posture, regard
- Voix → volume, articulation
- Gestion du stress → respiration, entraînement
- Support visuel → simple, lisible

Activité 2 : Organigramme de lecture (45 min)

Texte support : court extrait d'un article académique sur « La recherche universitaire ».
Consigne : Faites un organigramme représentant les étapes d'une recherche académique.

Réponses attendues :

Sujet → Problématique → Objectifs → Hypothèses → Méthodologie → Collecte de données → Analyse → Conclusion

4. Activité finale : Tableau comparatif (30 min)

Consigne : Comparez les trois techniques de schématisation (carte mentale, organigramme, tableau). Complétez le tableau suivant :

Critère	**Carte mentale**	**Organigramme**	**Tableau comparatif**
Structure	Radiale	Linéaire ou hiérarchique	En lignes et colonnes
Utilisation	Idées, concepts	Processus, étapes	Comparaisons
Outils	Couleurs, dessins	Flèches, blocs	Cases, titres
Exemple d'utilisation	Révision d'un cours	Planification d'un projet	Comparaison de notions

Réponses attendues : Voir tableau ci-dessus.

5. Bilan et consolidation (15 min)

- Discussion sur les préférences des étudiants : quel type de schéma leur paraît le plus utile ?
- Mise en évidence des cas d'usage selon les disciplines (ex. : cartes mentales en lettres, organigrammes en sciences sociales...).

Compétences développées

- Savoir **résumer visuellement** un contenu complexe.
- Être capable de **choisir une méthode de schématisation** selon l'objectif.
- Gagner en **clarté, en organisation** et en efficacité lors de la révision.

Chapitre 11

L’exposé universitaire (1) : Préparation

Durée : 3 heures
Objectif général : Initier l’étudiant à la **préparation d’un exposé universitaire**, depuis le choix du sujet jusqu’à la structuration du contenu.

Objectifs spécifiques

À la fin de la séance, l’étudiant sera capable de :

- Comprendre la finalité d’un exposé universitaire ;
- Choisir un sujet pertinent et exploitable ;
- Formuler une problématique claire ;
- Élaborer un plan structuré en lien avec la problématique ;
- Sélectionner et organiser les informations utiles à son exposé.

Déroulement du cours

- **1. Introduction – Qu’est-ce qu’un exposé universitaire ? (30 min)**

Activité : Questionnement guidé à l’oral, puis en sous-groupes.

Questions posées :

1. À quoi sert un exposé à l’université ?
2. Quelle différence entre un exposé scolaire et un exposé universitaire ?
3. Qu’attend le professeur lors d’un exposé ?

Qu’est-ce qu’un exposé universitaire ?

Un exposé est une présentation structurée d’un sujet appuyée sur des sources fiables, avec une problématique claire.
Question : Quelle est la différence entre un exposé et un simple résumé ?
Réponse : L’exposé analyse et organise des informations selon une problématique ; le résumé se limite à restituer fidèlement le contenu d’un texte.

Réponses attendues :

1. **À démontrer sa capacité à rechercher, synthétiser, structurer et présenter une information sur un thème donné.**
2. **L’exposé universitaire exige une posture critique, une problématisation, un apport personnel et une rigueur dans la forme (citations, sources, plan).**
3. **Une pensée organisée, un fil conducteur, une réponse à une problématique, et une capacité à dialoguer avec les sources.**

2. Étapes de préparation d'un exposé (1h)

Support : Schéma projeté ou distribué (étapes de la démarche méthodologique)

Étapes expliquées :

1. **Choix du sujet** (en lien avec la matière, intérêt personnel, faisabilité)
2. **Formulation d'une problématique** (question centrale claire)
3. **Recherche documentaire** (sources fiables, diversifiées)
4. **Organisation des idées** (plan logique et progressif)
5. **Rédaction d'un plan détaillé** (avec titres et sous-parties argumentées)
6. **Préparation de l'introduction et de la conclusion**
7. **Prévision des supports (diapositives, feuilles à distribuer)**

Choisir un sujet pertinent

- Adapter le sujet à la consigne.
- Vérifier sa faisabilité (temps, sources disponibles).
  Exercice : À partir d'une liste de thèmes, choisir un sujet et le reformuler sous forme de question.
  Exemple : Thème : « Les réseaux sociaux ». → Sujet reformulé : *Les réseaux sociaux favorisent-ils le repli sur soi ou l'ouverture à l'autre ?*

Définir une problématique

Définition : Une problématique est une question centrale qui oriente tout l'exposé.
Question : Pourquoi est-il dangereux de traiter un sujet sans problématique ?
Réponse : Sans problématique, l'exposé devient un catalogue d'idées sans cohérence.

Rechercher et sélectionner les sources

- Sources académiques : articles, livres, revues scientifiques.
- Fiabilité, pertinence, date.
  Exercice : Analyse d'un corpus de documents : lesquels sont exploitables ? Pourquoi ?

Exercice guidé :
À partir de cette question :
« Comment le numérique transforme-t-il les pratiques de lecture chez les jeunes ? »

- Repérer le sujet → **le numérique et la lecture**
- Formuler la problématique → **Le numérique modifie-t-il durablement la manière de lire chez les jeunes ?**
- Dégager un plan possible →
  I. **Constat des nouvelles pratiques de lecture numérique**
  II. **Conséquences sur la lecture traditionnelle et la compréhension**

3. Travail en groupe – Élaborer un plan d'exposé (1h)

Consigne : En groupe de 3 à 4, les étudiants choisissent un sujet parmi ceux proposés (ou validés), formulent une problématique, puis construisent un plan en deux ou trois parties.

Sujets au choix :

- L'impact des réseaux sociaux sur la concentration des étudiants
- Faut-il interdire les téléphones en cours ?
- Le travail en groupe est-il plus efficace que le travail individuel ?
- Le plagiat universitaire : causes et solutions

Grille de validation à remplir par chaque groupe :

1. Sujet : .....
2. Problématique : .....
3. Plan :
   I. .....
   II. .....
   [III.] (optionnel) .....

Exemple de réponse (sujet 3) :

- Sujet : Le travail en groupe est-il plus efficace que le travail individuel ?
- Problématique : Quels sont les avantages et les limites du travail en groupe à l'université ?
- Plan proposé :
  I. Les bénéfices du travail en groupe (entraide, partage de tâches, motivation)
  II. Les limites du travail collaboratif (conflits, inégalités, dispersion)

Élaborer un plan

Types de plans :

- **Dialectique** : thèse / antithèse / synthèse
- **Analytique** : constat / causes / solutions
  Exercice : Construire un plan à partir d'une problématique choisie.

Exemple :
Problématique : *L'échec scolaire est-il dû au système ou à l'élève ?*
→ Plan dialectique :
I. Le système éducatif en cause
II. Les responsabilités de l'élève
III. Vers une responsabilité partagée

Préparer l'introduction et la conclusion

Introduction : accroche, définition, présentation du sujet, annonce du plan.
Conclusion : rappel des idées fortes, réponse à la problématique, ouverture.
Exercice : Écrire une introduction et une conclusion à partir du plan élaboré précédemment.

4. Mise en commun et retour critique (30 min)

Chaque groupe présente brièvement son sujet, sa problématique et son plan.
Feedback de l'enseignant : clarté, cohérence, pertinence des intitulés, équilibre des parties.

Trace écrite (à coller dans le cahier / distribuer)

Un **exposé universitaire** est une production orale et/ou écrite qui vise à traiter une question à partir d'un sujet donné, en mobilisant des sources fiables, en suivant un plan logique, et en répondant à une **problématique**.

Étapes clés :

- Choisir un sujet clair et restreint
- Définir une problématique précise
- Collecter et organiser les idées
- Élaborer un plan structuré (2 ou 3 parties équilibrées)
- Rédiger une introduction (accroche, définition, annonce du plan)
- Soigner la conclusion (bilan, ouverture)
- Préparer une présentation claire, concise, bien illustrée si possible

Évaluation formative possible

- Vérification des grilles de plan complétées
- Observation de la participation en groupe
- Appréciation de la cohérence problématique/plan

Chapitre 12

L’exposé universitaire (2) – Rédaction et cohérence

Objectifs de la séance :

- Structurer un exposé écrit universitaire de manière cohérente et logique.
- Développer des compétences en rédaction académique (clarté, logique, reformulation).
- Savoir articuler les parties d’un exposé : introduction, développement, conclusion.

Durée : 3 heures

Plan du cours

1. **Rappel : Qu’est-ce qu’un exposé universitaire ? (15 min)**
2. **Structure détaillée d’un exposé écrit (45 min)**
3. **Exercice guidé : Rédiger une introduction (30 min)**
4. **Organisation du développement : paragraphes, transitions (45 min)**
5. **Conclusion efficace : synthèse et ouverture (30 min)**
6. **Correction collective d’un exposé mal structuré (30 min)**
7. **Synthèse finale et devoir à faire (15 min)**

Déroulement du cours

1. Rappel : Qu’est-ce qu’un exposé universitaire ?

Définition : Un exposé universitaire est un travail écrit structuré, basé sur une recherche documentaire, dans lequel l’étudiant présente un sujet de manière claire, argumentée et organisée.

Question posée :
Quelles sont les différences entre un exposé et une simple rédaction personnelle ?
Réponse attendue :

- L’exposé repose sur des sources vérifiées.
- Il obéit à un plan structuré.
- Il vise à informer ou à démontrer, pas seulement à raconter.

2. La structure d’un exposé écrit

On attend trois grandes parties :

a) Introduction :

- Amorce (phrase d’accroche)

- Définition du sujet / contexte
- Problématique
- Annonce du plan

b) Développement :

- 2 ou 3 parties équilibrées (I. / II. / III.)
- Chacune composée de 2-3 paragraphes argumentatifs
- Utilisation de connecteurs logiques

c) Conclusion :

- Bilan rapide des idées essentielles
- Réponse claire à la problématique
- Ouverture (prolongement, réflexion future)

Question posée :
Pourquoi l'introduction ne doit-elle jamais contenir une réponse directe à la problématique ?
Réponse :
Parce que l'introduction sert à *poser* la question, pas à y répondre. La réponse viendra dans la conclusion, après le raisonnement.

3. Rédiger une introduction – Exercice guidé

Sujet : « Les réseaux sociaux modifient-ils notre rapport à l'information ? »

Exemple d'introduction attendue :

À l'ère du numérique, les réseaux sociaux occupent une place de plus en plus centrale dans la diffusion de l'information. Facebook, Twitter ou Instagram ne servent plus uniquement à communiquer entre amis, mais sont devenus des vecteurs d'actualités et de débats. Cette transformation soulève de nombreuses questions quant à la fiabilité des informations partagées et à l'impact sur l'esprit critique. **Peut-on alors dire que les réseaux sociaux modifient notre rapport à l'information ?** Pour répondre à cette question, nous verrons d'abord comment ils facilitent l'accès à l'information, puis comment ils en modifient la réception.

4. Développement : organiser ses arguments

Structure d'un paragraphe argumentatif :

1. **Idée principale (phrase thème)**
2. **Explication ou reformulation**
3. **Exemple concret (fait, citation, statistique)**
4. **Mini conclusion**

Exemple :

Les réseaux sociaux facilitent grandement l'accès à l'information. Grâce aux algorithmes, l'utilisateur reçoit des contenus adaptés à ses centres d'intérêt. Cela permet une mise à jour rapide sur l'actualité. Par exemple, selon une étude de Reuters (2022), 45 % des jeunes de 18 à 24 ans s'informent principalement via Instagram ou TikTok. Cependant, cette personnalisation peut aussi enfermer l'individu dans une « bulle de filtres », où seules certaines idées circulent.

Question posée :
Pourquoi faut-il éviter les paragraphes « fourre-tout » ?
Réponse :
Parce qu'un paragraphe doit développer **une seule idée à la fois**. Sinon, le lecteur se perd et l'argumentation devient confuse.

5. La conclusion : rôle et construction

Étapes de la conclusion :

1. **Rappel de la problématique**
2. **Bilan des deux ou trois grands arguments**
3. **Réponse formulée clairement**
4. **Ouverture possible**

Exemple :

En conclusion, les réseaux sociaux modifient profondément notre rapport à l'information : ils rendent l'accès plus facile mais posent des problèmes de fiabilité et de filtrage. Il apparaît donc que, bien qu'ils soient utiles, ils nécessitent un usage critique. À l'avenir, il conviendrait d'éduquer les jeunes à mieux décoder les sources et à recouper les informations.

6. Correction collective : texte à améliorer

Texte initial (extrait) :

Les réseaux sociaux ont changé plein de choses. On voit beaucoup de choses, mais parfois c'est faux. Les gens partagent beaucoup. Donc, c'est utile et pas utile en même temps. C'est compliqué.

Analyse avec les étudiants :

- Manque de structure
- Absence d'exemples
- Style trop oral / vague
- Problème de cohérence logique

Correction proposée :

Les réseaux sociaux ont transformé notre rapport à l'information en multipliant les canaux d'accès aux actualités. Toutefois, cette abondance de contenus pose la question de leur fiabilité. Si ces plateformes facilitent la circulation rapide des informations, elles favorisent aussi la désinformation.

7. Synthèse et devoir à faire

Récapitulatif :

- L'exposé écrit suit une structure stricte : intro / développement / conclusion.
- Chaque partie joue un rôle précis.
- Le style doit être clair, structuré et argumenté.

Travail à faire :

Rédigez un exposé structuré (1 à 2 pages) sur le thème suivant :
« L'université prépare-t-elle réellement à la vie professionnelle ? »
Vous devez :

- Proposer une problématique claire
- Structurer vos idées en deux ou trois parties
- Respecter les consignes de forme vues en classe

Chapitre 13

Réussir ses examens universitaires (1) – Comprendre une consigne, faire un plan, gérer son temps

Objectifs pédagogiques de la séance

- Comprendre les différents types de consignes d'examen.
- Apprendre à construire un plan adapté à la consigne.
- Acquérir des stratégies de gestion du temps pendant une épreuve.
- S'entraîner à l'analyse de sujet et à la structuration des idées.

Déroulement de la séance (3h)

I. Accroche et diagnostic (30 min)

Activité brise-glace :

"À votre avis, quelles sont les erreurs les plus fréquentes lors d'un examen universitaire écrit ?"

Réponses attendues :

- Ne pas lire la consigne attentivement.
- Répondre partiellement ou hors sujet.
- Écrire sans plan.
- Gérer mal le temps : passer trop de temps sur une question.
- Oublier d'introduire ou de conclure.

II. Lire et comprendre une consigne (45 min)

1. Identifier le type de consigne :

Exemple 1 : « Commentez ce texte. »
Exemple 2 : « Comparez les deux documents suivants. »
Exemple 3 : « Discutez cette affirmation à partir de vos lectures. »

Réponses attendues :

- « Commentez » → analyse personnelle argumentée.
- « Comparez » → similitudes/différences, critères précis.
- « Discutez » → prendre position en examinant plusieurs arguments.

2. Analyse de verbes directeurs (classement collectif) :

Verbe directeur	Attente de l'examinateur
Décrivez	Représentation fidèle des faits.
Analysez	Décomposition, identification d'éléments clés.
Discutez	Examen critique, confrontation d'opinions.
Résumez	Synthèse objective, sans commentaire.
Justifiez	Argumentation avec preuves.

Activité :
Distribuer 3 consignes types à analyser → identifier le verbe directeur, les attentes, les notions clés.

III. Construire un plan structuré (45 min)

1. Principes fondamentaux :

- L'introduction : accroche, reformulation de la consigne, problématique, annonce du plan.
- Le développement : 2 ou 3 parties équilibrées, idées organisées, exemples pertinents.
- La conclusion : synthèse, réponse à la problématique, ouverture possible.

2. Méthode du "QQOCQP" pour analyser un sujet :

- **Qui ? Quoi ? Où ? Comment ? Quand ? Pourquoi ?**

Exemple de sujet :

"Les réseaux sociaux sont-ils un obstacle à la concentration des étudiants ?"

Réponses attendues :

- Qui ? → les étudiants
- Quoi ? → l'impact des réseaux sociaux
- Où ? → à l'université (implicite)
- Comment ? → usage massif et fréquent
- Pourquoi ? → question d'attention, distraction
- Quand ? → aujourd'hui, dans un contexte numérique

Plan possible :

I. Les réseaux sociaux : outils omniprésents dans la vie étudiante
II. Des effets négatifs sur l'attention et la concentration
III. Des usages régulés : vers une autonomie numérique ?

IV. Gérer le temps pendant l'examen (30 min)

Conseils pratiques :

- Lire l'intégralité du sujet calmement (5 à 10 min).
- Faire un brouillon (plan, idées, exemples) (10 à 15 min).
- Rédiger le développement (60 à 70% du temps).
- Garder 10 min pour relire et corriger.

Exercice :
À partir d'un sujet donné, les étudiants doivent organiser leur temps idéal pour une épreuve de 1h30.

Sujet : "Faut-il toujours suivre les règles pour réussir ?"

Répartition proposée :

- Lecture + plan : 15 min
- Rédaction : 65 min
- Relecture : 10 min

V. Mise en pratique (30 min)

Activité finale : mini entraînement écrit (en binôme ou individuel)

Consigne : *"Rédigez l'introduction d'un devoir sur le sujet suivant : 'Peut-on apprendre à apprendre ?'"*

Introduction attendue :

- Accroche : "Dans un monde en constante évolution, apprendre devient un impératif permanent."
- Reformulation : "Mais peut-on vraiment apprendre à apprendre ?"
- Problématique : "Est-il possible de développer des méthodes pour apprendre plus efficacement ?"
- Annonce du plan : "Nous verrons d'abord ce que signifie 'apprendre à apprendre', avant d'envisager les méthodes qui favorisent cette capacité."

Évaluation formative de la séance

- QCM de fin de séance sur les verbes directeurs.
- Correction collective des introductions produites.
- Fiche méthode distribuée : "Lire un sujet – faire un plan – gérer son temps".

Chapitre 14

Réussir ses examens universitaires (2)

Thème : Simulation d'épreuves écrites : résumé, synthèse, analyse
Durée : 3h
Objectif principal : Appliquer de manière concrète les techniques de compréhension, d'analyse, de structuration et de rédaction à travers une simulation d'examen.

Objectifs spécifiques

- Savoir comprendre une consigne académique.
- Structurer efficacement un résumé ou une synthèse.
- Produire un écrit cohérent, pertinent, bien rédigé et argumenté.
- Se familiariser avec les exigences formelles d'une évaluation universitaire.

Plan du cours

1. Introduction (15 min)

- Brève présentation des objectifs de la séance.
- Importance de l'entraînement à l'examen.
- Méthode d'auto-évaluation après rédaction.

2. Rappel méthodologique (30 min)

Fiche récapitulative :

Type d'exercice	**Objectif**	**Étapes clés**
Résumé	Reproduire fidèlement l'essentiel d'un texte	Lire, identifier l'idée principale, reformuler, respecter la neutralité
Synthèse	Réunir plusieurs textes autour d'un thème commun	Lecture, repérage thématique, structuration par axes, reformulation
Analyse	Dégager une problématique, commenter, structurer une réponse	Compréhension, problématisation, argumentation, plan clair

3. Simulation guidée – Résumé (45 min)

Texte support (extrait de Christian Cordonier, *Techniques de travail universitaire*) :

« Lire, c'est interroger un texte. C'est dialoguer avec lui. Il ne s'agit pas d'absorber passivement un contenu, mais d'en comprendre les enjeux. C'est pourquoi, dans le contexte

universitaire, la lecture est active : elle vise à sélectionner l'information pertinente, à organiser les idées, à interroger les intentions de l'auteur. Une bonne lecture est critique, structurée, méthodique. Elle permet ensuite d'analyser et de produire de manière autonome. »

Consigne : Rédigez un résumé de 60 à 80 mots de ce passage.

Réponse attendue (exemple de bon résumé) :

À l'université, la lecture n'est pas passive : elle suppose une sélection des idées, une organisation du sens et une compréhension critique. Elle constitue une base essentielle pour analyser et produire de manière autonome.

4. Simulation guidée – Synthèse de deux textes (60 min)

Texte A (extrait) – sur la prise de notes

« La prise de notes efficace repose sur l'identification des mots-clés et l'organisation logique des idées. Elle ne consiste pas à tout transcrire, mais à sélectionner ce qui est essentiel pour une réutilisation future. »

Texte B (extrait) – sur la mémoire et l'apprentissage

« La mémoire de travail est limitée. Pour mieux apprendre, il faut structurer l'information et éviter la surcharge cognitive. La reformulation est un outil puissant pour ancrer les connaissances. »

Consigne : Rédigez une synthèse de 100 à 120 mots des deux textes.

Réponse attendue (exemple de synthèse) :

Les deux textes mettent en avant l'importance d'un traitement structuré de l'information pour faciliter l'apprentissage. La prise de notes efficace repose sur la sélection des éléments essentiels, tandis que l'optimisation de la mémoire nécessite de structurer et reformuler les contenus. Ces démarches visent à éviter la surcharge cognitive et à améliorer la mémorisation.

5. Analyse courte – Réponse argumentée à une question (30 min)

Question posée :

« Peut-on être un bon étudiant sans esprit critique ? »

Consigne : Rédigez une réponse structurée (introduction, développement en 2 arguments, mini-conclusion). 120 à 150 mots.

Réponse attendue (exemple de bonne réponse) :

Être un bon étudiant ne se limite pas à mémoriser des contenus. L'esprit critique est une compétence essentielle à l'université, car il permet de comprendre, d'évaluer et de remettre en question les savoirs. Un étudiant critique ne se contente pas de reproduire, il réfléchit, compare, interroge. Sans esprit critique, l'apprentissage reste superficiel. Il est donc indispensable pour s'approprier réellement les connaissances et produire un travail intellectuel de qualité.

6. Correction collective & auto-évaluation (30 min)

- Mise en commun des productions.
- Discussion sur les erreurs fréquentes : hors-sujet, surcharge d'informations, manque de cohérence, fautes de langue.
- Distribution d'une grille d'auto-évaluation :
    - Respect de la consigne
    - Clarté du propos
    - Organisation logique
    - Qualité linguistique
    - Cohérence argumentative

Supports à distribuer

- Fiche synthétique « Réussir un résumé, une synthèse et une analyse »
- Grille d'auto-évaluation
- Textes supports de la séance

Compétences travaillées

- Lecture critique
- Capacité de synthèse
- Argumentation académique
- Gestion du temps en situation d'évaluation

Chapitre 15

Bilan, Évaluation finale et Réflexion sur les acquis

Durée : 3 heures
Objectifs de la séance :

- Consolider les apprentissages du semestre.
- Évaluer les compétences acquises en techniques du travail universitaire.
- Encourager une réflexion critique sur les progrès réalisés.
- Instaurer une posture d'auto-évaluation chez l'étudiant.

Partie 1 – Réactivation des acquis (1h)

Activité 1 : quiz oral interactif (réactivation ludique)
Objectif : mobiliser les notions clés du semestre de façon participative.
Mode : questions-réponses en binômes, puis en collectif.

Questions posées (avec réponses) :

1. **Qu'est-ce qu'un travail universitaire ?**
   → C'est une production écrite ou orale structurée, argumentée, documentée, qui répond à une problématique ou un objectif académique.
2. **Citez trois types de travaux universitaires.**
   → Résumé, fiche de lecture, dissertation, exposé, commentaire, synthèse.
3. **Quelles sont les étapes d'une recherche académique ?**
   → Choisir un sujet → poser une problématique → rechercher des sources → analyser → structurer → rédiger.
4. **Qu'est-ce qu'une carte mentale ?**
   → C'est une représentation visuelle des idées permettant d'organiser l'information de manière arborescente autour d'un thème central.
5. **Quelles sont deux méthodes de prise de notes efficaces ?**
   → La méthode Cornell, la méthode des mots-clés/schémas.
6. **Comment se préparer efficacement à un examen universitaire ?**
   → En relisant ses notes régulièrement, en reformulant les notions, en s'entraînant à faire des plans, en simulant des épreuves.

Partie 2 – Évaluation intégrée (1h)

Activité 2 : Épreuve écrite (45 min)
Consigne : À partir d'un extrait fourni (texte universitaire de 10-15 lignes), les étudiants doivent :

1. **Faire un résumé structuré (10 lignes)**
2. **Dégager les idées principales en les reformulant**

3. **Proposer un titre pertinent**
4. **Faire un schéma ou carte mentale synthétique**

Correction guidée : (correction collective sur un exemple projeté)
Texte exemple : *Un extrait sur les enjeux de la lecture critique à l'université.*

Réponses attendues :

1. Résumé : Le texte insiste sur la nécessité de ne pas prendre les textes académiques comme des vérités absolues, mais de les analyser avec distance. Il montre que lire de façon critique suppose de comparer, de questionner les arguments, et d'avoir une démarche active.
2. Idées principales :
    - Lecture critique ≠ lecture passive
    - Importance du questionnement et du doute méthodique
    - Mobilisation de connaissances personnelles et croisées
3. Titre proposé : « Lire avec distance critique »
4. Schéma

Partie 3 – Réflexion métacognitive et clôture (1h)

Activité 3 : Auto-évaluation écrite guidée (30 min)

→ Objectif : faire un retour réflexif sur les progrès réalisés et les outils acquis.

Questions (à remplir individuellement) :

1. Qu'ai-je appris dans ce module que je ne connaissais pas auparavant ?
   → Réponses possibles : structurer un exposé, faire une fiche de lecture, parler en public, prendre des notes efficaces, gérer mon temps.
2. Quelle activité m'a le plus aidé à progresser ? Pourquoi ?
   → Exemples : les simulations d'exposés m'ont aidé à parler avec assurance ; les cartes mentales m'ont permis de mieux retenir les leçons.
3. Quelle compétence ai-je le plus développée ?
   → Exemples : esprit critique, organisation, autonomie, expression orale.
4. Comment vais-je réutiliser ces compétences dans d'autres cours ?
   → Pour faire des fiches de révision, présenter un exposé en littérature, rédiger mon futur mémoire, etc.

Activité 4 : Cercle de parole final (oral collectif – 20 à 30 min)

→ Tour de table libre : chacun exprime ce qu'il retient de ce module, une difficulté surmontée, un progrès réalisé, ou un conseil à transmettre.

Supports nécessaires

- Fiche imprimée pour le résumé et la carte mentale
- Tableau pour correction collective
- Fiche d'auto-évaluation réflexive
- Vidéoprojecteur pour quiz ou correction partagée

Compétences évaluées dans ce cours

- Capacité à résumer un texte de façon claire et concise
- Identification et reformulation des idées principales
- Utilisation d'outils graphiques de synthèse (schéma, carte mentale)
- Capacité de réflexion sur ses propres méthodes de travail
- Expression orale et écrite en contexte académique

Conclusion / Semestre 1 : Premiers pas vers une méthode universitaire

Au terme de ce premier semestre, l'étudiant aura acquis les bases essentielles du travail universitaire : *lire activement un texte, identifier ses enjeux, en extraire l'essentiel et reformuler l'information avec justesse*. Ces compétences, encore en construction, constituent le socle sur lequel s'appuieront les apprentissages plus complexes du semestre suivant.

La rigueur méthodologique, l'autonomie dans la prise de notes, la capacité à synthétiser un contenu : autant de savoir-faire qui accompagneront l'étudiant tout au long de son parcours universitaire. Le semestre 2 viendra approfondir ces acquis en les plaçant au service d'une lecture plus critique, d'une argumentation plus construite et d'une production écrite plus aboutie.

SEMESTRE 2

Introduction

Ce second semestre approfondit les outils abordés précédemment et introduit des compétences plus complexes : lecture critique, analyse thématique et linéaire, synthèse argumentative, usage raisonné des sources. L'objectif est de permettre à l'étudiant de lire un texte avec distance et discernement, d'en dégager les enjeux implicites, et d'élaborer une production personnelle structurée. Ce semestre marque un tournant vers une posture plus autonome et réflexive dans la lecture et l'écriture universitaires. Dans la continuité du premier semestre, ce second volet approfondit les techniques de lecture et d'analyse. L'étudiant sera amené à lire de manière plus critique, à structurer une synthèse, à argumenter à partir de plusieurs sources, et à évaluer la qualité des documents qu'il consulte. Les cours permettront également de renforcer l'autonomie dans la recherche et la production écrite.

SYLLABUS – *TTU2*

Unité d'enseignement : Méthodologique
Matière : *Techniques du travail universitaire 2 (TTU2)*
Crédits : 04
Coefficient : 02
Volume horaire : 45 heures (15 séances de 3h)

Objectifs généraux de l'enseignement

- Initier les étudiants à une lecture méthodique, stratégique et critique de textes académiques et littéraires.
- Doter l'étudiant d'outils analytiques et méthodologiques pour construire un discours écrit structuré.
- Développer l'esprit critique, la capacité de synthèse et l'autonomie dans la recherche documentaire et la production écrite.

Connaissances préalables recommandées

- Connaissances générales en lecture de textes académiques et littéraires.
- Maîtrise des bases du résumé et de l'explication de texte.
- Notions introductives sur les types de discours et la structure textuelle (TTU1).

Programme détaillé des 15 séances

Séance	Thème	Objectifs spécifiques	Activités / Productions
1	**Introduction au semestre / Lecture stratégique**	Poser les objectifs du semestre. Sensibiliser à la lecture méthodique et critique.	Lecture guidée d'un texte académique.
2	**Lecture analytique et réflexion critique I**	Identifier idées principales, secondaires, implicites.	Annoter un texte et formuler des hypothèses.
3	**Lecture analytique et réflexion critique II**	Développer une posture critique vis-à-vis des arguments du texte.	Grille d'analyse critique.
4	**Analyse thématique d'un texte**	Extraire les axes thématiques. Organiser la pensée autour de concepts clés.	Synthèse thématique, carte mentale.
5	**Analyse linéaire et interprétation stylistique I**	Étudier la progression textuelle. Comprendre les choix stylistiques.	Analyse linéaire encadrée.

Séance	Thème	Objectifs spécifiques	Activités / Productions
6	**Analyse linéaire et interprétation stylistique II**	Relier formes stylistiques et sens global du texte.	Présentation orale de mini-analyses.
7	**Fiche de lecture : fondamentaux**	Concevoir une fiche efficace : structure, contenu, utilité.	Fiche sur article ou extrait littéraire.
8	**Fiche de lecture : approfondissement critique**	Intégrer un point de vue critique. Comparer plusieurs sources.	Fiche comparative.
9	**Résumé : synthèse et reformulation**	Savoir condenser l'essentiel d'un texte. Reformuler sans dénaturer.	Résumés courts avec reformulations.
10	**Résumé critique et construction d'une synthèse**	Élaborer une synthèse cohérente, critique, et fluide à partir de plusieurs textes.	Mini-dossier de synthèse.
11	**Recherche documentaire et maîtrise des outils**	Identifier les outils académiques (catalogues, bases de données).	Recherche guidée sur un thème.
12	**Évaluer la pertinence des sources / Dictionnaires et lexiques**	Critiquer la fiabilité d'une source. Explorer les dictionnaires (linguistiques/stylistiques).	Travail comparatif de sources / exploration lexicale.
13	**Développer une pensée critique et argumenter**	Savoir argumenter de manière rigoureuse, éviter les raisonnements fallacieux.	Analyse d'arguments – rédaction guidée.
14	**Présentation des projets et retour critique collectif**	Synthétiser les acquis. S'exprimer de manière construite à l'oral.	Présentation individuelle / feedback du groupe.
15	**Évaluation finale**	Mesurer les compétences méthodologiques et critiques acquises.	Épreuve écrite ou projet final noté.

Méthodologie pédagogique

- Approche active et inductive : les étudiants construisent leur savoir à partir de textes variés.
- Alternance entre théorie, pratique, mise en situation et productions.
- Mise en valeur du travail collaboratif (groupes, débats, feedback).

Mode d'évaluation

- **Contrôle continu (50%)** : fiches, résumés, synthèses, participation active.
- **Examen final (50%)** : commentaire ou synthèse critique sur un corpus ou texte inconnu.

Chapitre 1

Lecture stratégique et introduction à la lecture critique

Durée : 3h
Niveau : L2 – Semestre 2
Unité d'enseignement : Méthodologique
Crédits : 04
Coefficient : 02

Objectifs pédagogiques de la séance

À la fin de cette séance, l'étudiant devra être capable de :

- Comprendre les attentes générales du semestre en TTU2.
- Distinguer lecture informative, lecture analytique et lecture critique.
- Adopter une posture active face à un texte (questions, hypothèses, repérages).
- Repérer rapidement les informations pertinentes dans un texte académique ou littéraire.
- Commencer à identifier la structure d'un texte argumentatif.

Déroulement de la séance

Temps	**Étapes**	**Modalités**
30 min	Accueil & Présentation du semestre	Présentation orale – distribution du syllabus
30 min	Activité 1 : Qu'est-ce que lire à l'université ?	Brainstorming + discussion collective
60 min	Activité 2 : Lire un texte stratégiquement	Lecture guidée d'un extrait + grille d'analyse
30 min	Pause	---
45 min	Activité 3 : Premiers gestes de lecture critique	Travail en binômes – réponses écrites aux questions critiques
30 min	Synthèse de la séance + devoir à rendre	Discussion – Distribution du texte du devoir

Activité 1 – Qu'est-ce que lire à l'université ?

Consigne : En binômes, répondez aux questions suivantes à l'oral puis mise en commun.

Questions :

1. En quoi la lecture universitaire est-elle différente de la lecture ordinaire ?
2. Pourquoi devons-nous lire des textes exigeants ou difficiles ?
3. Quelle est la différence entre comprendre un texte et l'analyser ?

Réponses attendues :

1. **La lecture universitaire** est active, analytique et critique. Elle exige de repérer les idées principales, la structure argumentative, et parfois de prendre des notes. Elle n'est pas seulement récréative.
2. Les textes universitaires permettent **de s'approprier un savoir** ; même s'ils sont difficiles, ils développent notre capacité à penser, à argumenter, à structurer nos idées.
3. **Comprendre**, c'est accéder au sens global du texte ; **analyser**, c'est interroger la manière dont ce sens est construit (structure, stratégie argumentative, style…).

Activité 2 – Lecture guidée : "Éduquer, est-ce formater ?"

Support : Extrait de *Apprendre à penser* de M. Tozzi (texte fourni en annexe)

Objectifs :

- Repérer les idées principales et secondaires.
- Identifier la thèse et les arguments.
- Poser une problématique implicite.

Questions d'analyse (à remplir en binômes puis mise en commun) :

1. Quelle est la **thèse** de l'auteur ?
2. Quels sont les **arguments principaux** ?
3. Comment est structurée la progression du texte ?
4. Quelles **questions implicites** le texte pose-t-il ?
5. Quel **type de lecture** avons-nous ici (informatif, critique, réflexif) ?

Réponses attendues :

1. **Thèse** : Éduquer ne signifie pas formater, mais accompagner l'éveil d'une pensée autonome.
2. **Arguments** :
    - L'éducation vise la liberté intellectuelle.
    - Formater, c'est imposer une pensée figée.
    - Un bon éducateur aide à penser par soi-même.
3. **Structure** :
    - Introduction d'une idée reçue → mise en question → développement de la thèse → exemples concrets → ouverture.

4. **Questions implicites** :
    - Jusqu'où peut-on guider sans imposer ?
    - L'école forme-t-elle des individus libres ?
5. Lecture **critique et réflexive**.

Activité 3 – Premiers gestes de lecture critique

Consigne : À partir du texte lu, formulez **3 remarques critiques** en binômes en vous aidant des catégories suivantes :

- Cohérence argumentative
- Exemple mobilisé
- Effets stylistiques
- Position de l'auteur

Exemples de remarques :

- L'auteur oppose trop simplement éducation et formatage, sans nuancer.
- L'exemple du philosophe Socrate est convaincant, mais pourrait être mieux contextualisé.
- Le style est fluide mais comporte des généralisations problématiques ("on formate trop").

Trace écrite collective (à noter dans le cahier)

« Lire à l'université signifie comprendre un texte dans sa complexité, repérer les stratégies discursives et adopter une posture critique. Cela suppose de poser des questions, de mettre en lien le contenu avec d'autres savoirs, et d'être capable d'analyser la manière dont un texte produit du sens. »

Devoir à rendre pour la séance suivante

Consigne :
Choisissez un court texte académique ou littéraire (1 à 2 pages). Faites une **lecture critique** en 3 points :

1. Résumez en 5 lignes les idées principales.
2. Relevez un passage que vous trouvez significatif (citation exacte).
3. Formulez deux remarques critiques argumentées (fond ou forme).

Barème indicatif :

- Résumé clair (3 pts)
- Pertinence du passage choisi (2 pts)
- Qualité des remarques critiques (5 pts)

Chapitre 2

Lecture analytique et réflexion critique I : Identifier les idées principales, secondaires et implicites

Durée : 3 heures

Objectifs spécifiques :

- Former les étudiants à la **lecture méthodique et stratégique** d'un texte académique ou littéraire.
- Apprendre à **identifier les idées principales**, secondaires et les **implications d'un texte**.
- Développer une **approche critique**, en questionnant les hypothèses et arguments du texte.

I. Introduction (30 min)

a) Rappel et lien avec la séance 1 :

La première séance a introduit les attentes du semestre et la notion de lecture stratégique. Aujourd'hui, on entre dans le cœur du travail universitaire : **comprendre en profondeur un texte**, en allant **au-delà de la simple surface du sens**.

b) Mise en situation :

Texte-support :

« La mémoire collective n'est pas une reproduction fidèle du passé. Elle est, au contraire, une reconstruction toujours orientée, dépendante des enjeux du présent. Ainsi, les sociétés mettent en valeur certains souvenirs, en effacent d'autres, selon les besoins identitaires du moment. »

II. Déroulé du cours

1re heure : Lecture analytique – Distinguer l'essentiel du secondaire (60 min)

Objectif : savoir repérer les idées majeures et secondaires dans un court texte.

Questions posées aux étudiants :

1. **Quelle est l'idée principale du texte ?**
   Réponse attendue : L'idée principale est que *la mémoire collective est une reconstruction influencée par le présent*.
2. **Quels éléments du texte soutiennent cette idée ?**
   Réponse attendue :
   - « Elle est, au contraire, une reconstruction toujours orientée »
   - « dépendante des enjeux du présent »

3. **Quelles sont les idées secondaires ?**
   Réponse attendue :
   - Les sociétés sélectionnent les souvenirs.
   - Ce processus est lié à des besoins identitaires.
4. **Quels mots ou expressions marquent l'organisation logique du texte ?**
   Réponse attendue :
   - « au contraire » (opposition)
   - « ainsi » (conséquence)
   - « selon » (cause conditionnelle)

Activité :

- Les étudiants travaillent en binômes pour schématiser le texte : **arbre des idées**, hiérarchisation graphique (idée principale en haut, idées secondaires en branches).

2e heure : Lecture inférentielle – Dégager l'implicite (60 min)

Objectif : apprendre à lire entre les lignes, à comprendre ce que le texte ne dit pas directement.

Questions posées :

1. **Qu'est-ce que l'auteur sous-entend sans le dire explicitement ?**
   Réponse attendue : Que *la mémoire n'est jamais neutre ou objective*, qu'elle peut être **instrumentalisée** par les sociétés.
2. **Quelle pourrait être la visée argumentative de l'auteur ?**
   Réponse attendue : Critiquer l'idée naïve d'une mémoire "objective", alerter sur l'usage politique du souvenir.
3. **À qui s'adresse ce texte ? Quel est son contexte probable ?**
   Réponse attendue : À un public universitaire ou cultivé. Le contexte est probablement celui d'un débat sur l'histoire, la mémoire et l'identité.

Activité :

- Travail d'inférence guidée à partir d'extraits plus complexes.
- Discussion collective autour de **ce qui n'est pas dit mais fortement suggéré**.

3e heure : Posture critique – Questionner un texte (60 min)

Objectif : initier à la distance critique, à l'argumentation.

Questions posées :

1. **Peut-on être d'accord avec tout ce que dit l'auteur ? Pourquoi ?**
   Réponse attendue (exemple) : On peut remettre en question l'idée que *toute mémoire est construite* ; certains faits historiques sont consensuels.

2. **Quelles sont les limites du texte ?**
   Réponse attendue : Le texte ne prend pas en compte la pluralité des mémoires, ou leur coexistence dans un même groupe social.
3. **Comment le texte nous pousse-t-il à penser ?**
   Réponse attendue : Il incite à être prudent avec les récits historiques dominants et à réfléchir à leurs fonctions sociales.

Activité :

- Rédaction d'un court paragraphe critique (5–6 lignes) sur le texte étudié.
- Quelques productions sont lues à voix haute et discutées en groupe.

Supports fournis :

- Extrait du texte (reproduit en grand format et en version papier).
- Grille de lecture analytique distribuée en début de séance.
- Fiche de vocabulaire des connecteurs logiques (utile pour le repérage d'organisation textuelle).

Compétences visées :

- Lire un texte de façon active et stratégique.
- Distinguer et organiser l'information.
- Inférer le non-dit, questionner le texte.
- Formuler un début d'argumentation critique.

Travail à faire pour la séance suivante :

Choisir un court texte académique ou littéraire (1 page max), en faire :

1. Une carte des idées principales/secondaires.
2. Une inférence sur ce que le texte sous-entend.
3. Un paragraphe critique sur la thèse de l'auteur.

Ce travail sera noté (10 pts, contrôle continu).

Chapitre 3

Lecture analytique et réflexion critique I

- **Durée** : 3 heures
- **Objectifs de la séance** :
    - Former les étudiants à une lecture méthodique d'un texte académique ou littéraire.
    - Identifier les idées principales, secondaires et implicites.
    - Commencer à développer une posture critique par rapport au contenu d'un texte.

Déroulement de la séance

1. Introduction et rappel (15 minutes)

Objectif : Activer les connaissances sur la lecture compréhensive et amorcer la transition vers la lecture critique.

- Brève discussion avec les étudiants :
  Quelles sont les étapes que vous suivez généralement pour lire un texte académique ?
  Réponses attendues : lire en diagonale, surligner, repérer les mots clés, etc.
  Quelle différence entre comprendre un texte et l'analyser ?
  Réponse attendue : Comprendre, c'est saisir le sens global ; analyser, c'est interroger le contenu, la structure, les intentions.
- Présentation de l'objectif de la séance : passer d'une lecture « passive » à une lecture active et questionnante.

2. Activité 1 – Lecture guidée d'un texte (60 minutes)

Support : extrait d'un texte littéraire ou d'un article universitaire court (fourni par l'enseignant).

Exemple proposé : *Maïssa Bey, Puisque mon cœur est mort*.

Étapes de la lecture analytique (guidées au tableau) :

1. **Identifier le sujet principal du texte**
    - *Question posée : De quoi parle ce texte ?*
      Réponse possible : Le texte évoque une femme en deuil, qui s'accroche à l'écriture pour survivre à une perte.
2. **Distinguer idées principales et secondaires**

- *Quelle est l'idée essentielle que l'auteur souhaite transmettre ?*
  Réponse attendue : L'écriture est un acte vital, un moyen de résistance intérieure.
- *Quels éléments secondaires viennent soutenir cette idée ?*
  Exemples : références à la douleur, au silence, à l'impossibilité de parler autrement qu'avec les mots écrits.

3. **Repérer les présupposés et implicites**
   - *L'autrice dit-elle tout explicitement ? Y a-t-il des sous-entendus ?*
     Réponse attendue : L'absence d'un proche est suggérée mais jamais directement nommée, ce qui renforce l'universalité du deuil.
4. **Dégager le ton et la posture de l'auteur**
   - *Quel ton percevez-vous dans le texte ?*
     Réponse possible : Un ton grave, intime, parfois résigné mais lucide.
   - *L'auteur adopte-t-il une posture objective, engagée, émotionnelle ?*
     Réponse : posture émotionnelle et introspective.

3. Activité 2 – Vers une lecture critique (45 minutes)

Exercice écrit (par binômes)
Consigne : Répondez aux questions suivantes sur le texte étudié.

a) Quelle thèse l'auteur défend-il ?
Réponse : L'auteur défend l'idée que l'écriture est un acte de survie face au chagrin.

b) Quels arguments soutiennent cette thèse ?
Réponses possibles :

- L'auteur n'a plus que les mots ;
- La parole ne suffit pas, elle est impuissante ;
- L'écriture est répétitive, obsessionnelle, mais nécessaire.

c) Avez-vous repéré des contradictions ou tensions dans le texte ?
Réponse attendue : Oui, par exemple entre le silence imposé par la douleur et la prolifération des mots dans l'écriture.

d) Quels effets ce texte produit-il sur vous en tant que lecteur ?
Réponses attendues : Émotion, identification, réflexion sur le rôle de l'écriture dans nos vies.

4. Synthèse collective et mise en commun (30 minutes)

- Mise en commun des réponses.
- Insistance sur la lecture *questionnante* : ce n'est pas seulement *qu'est-ce que le texte dit ?*, mais aussi *comment le dit-il ?* et *pourquoi ?*

5. Trace écrite (15 minutes)

Résumé des apports de la séance :

- Lire analytiquement, c'est identifier les structures du texte, ses enjeux et ses effets.
- La lecture critique suppose une mise à distance, une capacité à formuler des hypothèses et à interroger les présupposés.
- Tout texte peut être analysé selon plusieurs axes : contenu, structure, style, contexte.

Devoir à faire pour la séance suivante

Choisissez un texte court de votre choix (académique, littéraire, journalistique) et :

1. Résumez-le en une dizaine de lignes.
2. Dégagez son idée principale et deux idées secondaires.
3. Proposez deux questions critiques que vous pourriez poser à l'auteur.

Supports pédagogiques

- Maïssa Bey, *Puisque mon cœur est mort* (extrait fourni en classe)
- Grille d'analyse critique distribuée en annexe
- Tableau comparatif idées principales / implicites / tonalité

Chapitre 4

L’analyse thématique d’un texte

Durée : 3 heures

Objectifs pédagogiques

À l’issue de cette séance, l’étudiant devra être capable de :

- Dégager les grands axes thématiques d’un texte.
- Reformuler les idées essentielles autour de ces axes.
- Développer une lecture critique et problématisée.
- Structurer une argumentation à partir de ces thèmes.

Pré-requis

- Avoir des notions de lecture analytique.
- Savoir repérer les idées principales et secondaires d’un texte.
- Connaître la différence entre résumé et commentaire.

Déroulement de la séance

Temps	**Étape**	**Activités / Contenu**
30 min	**Introduction**	- Rappel de la séance précédente (analyse linéaire). - Présentation de l’analyse thématique : définition, utilité, différence avec le résumé. Question : *Qu’est-ce qu’un thème ? Peut-on en trouver plusieurs dans un même texte ?* **Réponse attendue** : Un thème est une idée centrale ou une problématique développée dans un texte. Un texte peut avoir plusieurs thèmes interconnectés (ex : mémoire, exil, oppression).
45 min	**Lecture collective**	- Lecture commentée d’un extrait littéraire : **Maïssa Bey, *Puisque mon cœur est mort*** (extrait au choix, dense, réflexif). - Soulignement des passages forts. *Quels mots ou expressions reviennent ? Quels champs lexicaux dominent ?* Réponse attendue : mots liés au deuil, au silence, à l’enfermement, à la solitude.
60 min	**Analyse guidée**	- Identification des **axes thématiques** majeurs (ex : douleur intérieure, parole interdite, résistance muette). - Travail de reformulation autour de ces axes.

Temps	Étape	Activités / Contenu
		Quels passages illustrent la douleur intérieure ? Comment le texte en parle-t-il sans la nommer directement ? Réponse attendue : Le texte utilise des métaphores du silence, de l'asphyxie émotionnelle, de la perte. Il n'y a pas d'énonciation directe de la douleur, mais une construction autour du manque, de l'oubli, du corps figé.
30 min	**Mise en pratique individuelle**	- Consigne : *Rédige une mini-analyse thématique (10 lignes) du texte en identifiant deux thèmes principaux. Appuie-toi sur des citations courtes.*
15 min	**Mise en commun / Correction collective**	- Lecture de quelques productions. - Feedback : pertinence des thèmes choisis, formulation, appui textuel.
Dernier 30 min	**Bilan et structuration**	- Récapitulatif des étapes : repérage, regroupement, hiérarchisation, rédaction. - Mini-fiche méthode distribuée. - Annonce de la prochaine séance : lien avec la fiche de lecture (approfondissement critique).

Exemple d'analyse thématique courte (modèle pour les étudiants)

Dans l'extrait de *Puisque mon cœur est mort*, deux thèmes dominent : **le silence imposé** et **la résistance intime**. La narratrice exprime son enfermement dans une parole réduite au mutisme : « J'écris parce que je n'ai plus que cela. Les mots. » Le champ lexical du vide (« plus que », « silence », « rien ») témoigne de l'impossibilité de dire. Mais ce silence est aussi forme de résistance : l'écriture devient un geste de survie, un dernier refuge, une voix ténue face à l'oppression invisible. Cette tension entre absence et nécessité du langage structure tout le passage.

Trace écrite synthétique (à faire recopier ou distribuer)

L'analyse thématique d'un texte

➤ **Définition** : Lire un texte en extrayant les *thèmes majeurs* qu'il développe (explicitement ou implicitement).

➤ **Étapes** :

- Lire attentivement et relever les *répétitions* / *mots-clés*.
- Regrouper les idées en grands *axes thématiques*.
- Reformuler ces axes sous forme de titres provisoires.
- Appuyer chaque thème par *des passages précis du texte*.

  ➤ **Objectif** : construire une lecture profonde, organisée, critique.

Évaluation formative (en fin de séance)

Travail maison :

Choisis un court texte littéraire ou un article d'opinion. Dégage-en **deux axes thématiques** en les illustrant par des citations et en les commentant en 10 lignes.

Chapitre 5

Analyse linéaire et interprétation stylistique (1/2)

- **Durée** : 3 heures

Objectifs pédagogiques

À l'issue de ce cours, l'étudiant sera capable de :

- Lire un texte littéraire dans sa linéarité, sans sauter les étapes de sa construction interne.
- Identifier les procédés stylistiques (figures de style, rythme, lexique) employés dans un passage.
- Expliquer comment ces procédés participent à la construction du sens.
- Établir des liens entre la forme linguistique et l'effet produit sur le lecteur.

Compétences mobilisées

- Compétences de lecture analytique
- Observation linguistique et stylistique
- Rédaction interprétative
- Argumentation structurée

Support proposé

Texte :

Maïssa Bey, Puisque mon cœur est mort, Éditions de l'Aube, 2010.

Extrait :

« J'écris parce que je n'ai plus que cela. Les mots. J'écris parce que je n'ai plus de larmes. J'écris pour qu'on ne m'oublie pas… »

(Le passage complet est donné en cours, environ 15 lignes.)

Déroulement du cours (3h)

Temps	Étape	Contenu / Activité	Objectif
30 min	**Introduction**	- Rappel de la distinction explication linéaire / thématique	

- Objectifs de l’analyse linéaire
- Présentation du texte et de l’auteure. | Situer le travail dans l’ensemble du cours. |
  | 45 min | **Lecture guidée** | - Lecture à voix haute
- Mise en évidence de la structure du passage
- Questions de repérage :

  1. Quelles sont les phrases clés ?
  2. Quels mots sont répétés ? Pourquoi ?
  3. Quel ton perce à travers l’écriture ? | Acquérir une première compréhension globale. |
     | 60 min | **Analyse stylistique** | - Identification des procédés dominants :
     • anaphore : « J’écris… »
     • rythme binaire / ternaire
     • phrases nominales (rupture syntaxique)
     • lexique de la douleur / silence / mort
  4. Questions :
     a) Quelle fonction a la répétition de « J’écris » ?

Elle insiste sur une nécessité vitale, une forme de survie.
b) Pourquoi l’auteur utilise-t-elle des phrases courtes, parfois nominales ?
Pour traduire l’essoufflement, l’émotion brute, la coupure du souffle.
c) Que dit le lexique du deuil utilisé dans le passage ?
Il exprime une perte irréversible, une absence, mais aussi une volonté de mémoire. | Affiner l’analyse, établir des liens entre forme et sens. |
| 30 min | **Interprétation globale** | - Mise en commun des observations.

- Rédaction d’un paragraphe interprétatif collectif.
- Question posée :
  Quelle image du sujet écrivant se dégage de ce texte ?

Un sujet en détresse, qui transforme la douleur en parole pour survivre à l’oubli. | Construire une lecture critique. |
| 15 min | **Trace écrite / Bilan** | Récapitulatif au tableau :

- Plan de lecture linéaire possible
- Lexique à retenir (anaphore, rupture syntaxique, ellipse…)
- Objectifs de l'analyse linéaire
- Devoir à faire : choisir un extrait et proposer une lecture linéaire (à rendre). | Consolider les acquis et préparer la suite. |

Éléments de contenu à retenir

- **Définition d'une analyse linéaire** : C'est une explication du texte selon son ordre d'apparition, en suivant le fil de la pensée de l'auteur.
- **Objectif** : Montrer comment la forme du texte construit le sens.
- **Procédés à observer** : figures de style, rythme, syntaxe, lexique, ponctuation, structure des phrases.
- **Conseils méthodologiques** :
    - Toujours commencer par relire lentement le texte.
    - Identifier les ruptures, répétitions, effets de style.
    - Ne jamais décrire sans interpréter.

Devoir à rendre (pour séance 6)

Consigne : Choisissez un extrait de 8 à 12 lignes (proposé dans la sélection du cours) et réalisez une **analyse linéaire structurée**. Votre commentaire devra comporter :

- Une courte introduction présentant l'extrait et sa place dans l'œuvre
- Une lecture suivie, avec mise en valeur des procédés stylistiques
- Une interprétation globale

Barème indicatif :

- Compréhension du passage (4 pts)
- Repérage stylistique (4 pts)
- Interprétation pertinente (6 pts)
- Structure / clarté / langue (6 pts)

Chapitre 6

Analyse linéaire et interprétation stylistique (2/2)

- **Durée** : 3h
- **Objectifs pédagogiques** :
  - Approfondir la lecture linéaire d'un texte littéraire.
  - Comprendre comment les choix stylistiques structurent le sens.
  - Maîtriser les outils d'analyse stylistique et leur articulation avec l'interprétation globale du texte.
  - Développer une interprétation critique et argumentée du passage étudié.

Contenu du cours

I. Mise en situation – Lecture expressive et premières impressions (20 min)

Distribution du texte suivant à voix haute, puis relecture silencieuse.

Texte support

Maïssa Bey, Puisque mon cœur est mort, Éditions de l'Aube, 2010, p. 17

« J'écris parce que je n'ai plus que cela. Les mots. J'écris pour ne pas crier. Pour ne pas pleurer. Pour ne pas mourir. Je remplis des pages. Noircis des carnets. Rature, rature encore. Chaque mot est un cri. Une plainte. Une prière. Un refus. J'écris pour conjurer le silence. Contre l'oubli. Contre la mort. »

Questions d'observation orale :

1. Quels mots reviennent ? Que traduisent-ils ?
2. Quelle impression le rythme du texte vous donne-t-il ?
3. À quoi est opposé le silence ?

Réponses attendues :

- Répétitions du verbe "écrire", de "mot", et des syntagmes négatifs.
- Rythme haché : phrases courtes, juxtaposées → effet de tension, urgence.
- Le silence est perçu comme synonyme d'oubli et de mort → l'écriture en devient l'antidote.

II. Rappel méthodologique – L'analyse linéaire (30 min)

Les 5 étapes clés :

1. Situer le texte (auteur, genre, moment dans l'œuvre).
2. Segmenter le passage selon la structure rythmique ou thématique.
3. Analyser (lexique, syntaxe, figures de style, ponctuation).
4. Interpréter (sens produit, émotions suscitées, message implicite).
5. Conclure par une synthèse de lecture.

III. Analyse linéaire du texte de Maïssa Bey (1h15)

Segment du texte	Analyse stylistique	Interprétation du sens
« J'écris parce que je n'ai plus que cela. »	Verbe au présent. Subordonnée de cause.	Écriture présentée comme ultime recours.
« Les mots. »	Phrase nominale isolée. Ponctuation forte.	Mise en valeur de l'objet central : mot = vie.
« J'écris pour ne pas crier. Pour ne pas pleurer. Pour ne pas mourir. »	Anaphore de « pour ne pas ». Parataxe. Énumération croissante.	L'écriture comme barrière contre l'effondrement.
« Je remplis des pages. Noircis des carnets. Rature, rature encore. »	Phrases brèves, verbes d'action. Répétition.	Insistance sur l'acte d'écrire → frénésie, obstination.
« Chaque mot est un cri. Une plainte. Une prière. Un refus. »	Accumulation de métaphores. Phrase nominale.	Le mot comme exutoire et comme acte de résistance.
« J'écris pour conjurer le silence. Contre l'oubli. Contre la mort. »	Parallélisme. Opposition symbolique.	L'écriture devient lutte contre la disparition, contre l'effacement.

Question pour débat oral :

Comment le style (forme) soutient-il ici le fond (le message) ?
→ L'ellipse, le rythme, la ponctuation, les répétitions servent à exprimer l'urgence, la souffrance, et la nécessité de l'écriture.

IV. Activité d'entraînement (30 min)

Consigne : Par groupe de 2, choisissez un extrait de 5 à 8 lignes dans une œuvre littéraire de votre choix (ou fournie par l'enseignante).

- Appliquez les 5 étapes de l'analyse linéaire.
- Préparez une interprétation argumentée.

Restitution orale (3 min par groupe).

V. Trace écrite / Synthèse collective (10 min)

L'analyse linéaire est une lecture lente, minutieuse, qui explore les outils linguistiques pour construire une interprétation. Dans ce texte, Maïssa Bey lie étroitement le **style** et le **message** : **écrire, c'est survivre**, c'est résister au silence, à la douleur, à l'effacement.

VI. Travail à faire à la maison

Sujet : Faites une analyse linéaire complète (avec interprétation) d'un passage d'une œuvre littéraire contemporaine (8 à 10 lignes).

- Rédigez votre travail en 500 mots maximum.
- Critères d'évaluation :
    - Repérage stylistique précis (5 pts)
    - Justesse de l'interprétation (5 pts)
    - Structure et clarté du raisonnement (5 pts)
    - Richesse de la langue et pertinence des exemples (5 pts)

Chapitre 7

La fiche de lecture – Fondamentaux et méthodologie

Durée : 3 heures

Niveau : 2e année Licence

Objectifs pédagogiques

À l'issue de la séance, l'étudiant devra être capable de :

1. Comprendre la finalité d'une fiche de lecture universitaire.
2. Identifier les éléments essentiels à intégrer dans une fiche de lecture.
3. Élaborer une fiche structurée, synthétique et personnelle.
4. Distinguer entre résumé, analyse, commentaire critique et citation.
5. Appliquer la méthodologie sur un extrait académique ou littéraire.

Déroulement de la séance (3 heures)

1re heure – Introduction à la fiche de lecture (théorie + échanges)

- **Définition** : Qu'est-ce qu'une fiche de lecture ?
- **À quoi sert-elle ?**
  ➤ Pour conserver une trace personnelle d'une lecture utile.
  ➤ Pour préparer un travail écrit ou une recherche.
  ➤ Pour articuler compréhension, synthèse et prise de position critique.
- **Différence entre fiche de lecture et résumé**
  ➤ Le résumé est une condensation neutre, la fiche intègre une **lecture personnelle**, **des commentaires**, **des citations** et parfois **des connexions avec d'autres textes**.

Questions posées aux étudiants :

1. *Pourquoi un étudiant devrait-il faire une fiche de lecture au lieu d'un simple résumé ?*
   ➤ **Réponse attendue** : Parce que la fiche de lecture conserve une vision personnelle, critique et organisée de la lecture, utile pour une dissertation, un exposé ou un mémoire.
2. *Quels types de textes nécessitent une fiche de lecture ?*
   ➤ **Réponse attendue** : Essais, romans, articles scientifiques, ouvrages théoriques, textes philosophiques…

2e heure – Structure et contenu d'une fiche de lecture

- **Présentation standard** d'une fiche universitaire :
  1. Références bibliographiques (auteur, titre, édition, date)

2. Résumé du contenu (idées principales, organisation du texte)
3. Commentaire personnel (analyse critique)
4. Citations significatives
5. Mots-clés et notions essentielles

- **Méthodologie de rédaction** :
  ➤ Lire en repérant : problématique – plan – arguments – exemples
  ➤ Noter avec clarté : titres, sous-titres, numérotation logique
  ➤ Être synthétique mais rigoureux : phrases brèves, sans paraphrase inutile

Questions posées aux étudiants :

3. *Pourquoi intégrer un commentaire personnel dans une fiche ?*
   ➤ **Réponse attendue** : Pour montrer qu'on a compris le texte, qu'on peut le critiquer ou l'associer à d'autres lectures, et qu'on se l'approprie intellectuellement.
4. *Faut-il paraphraser le texte dans la fiche ?*
   ➤ **Réponse attendue** : Non. Il faut **résumer avec ses propres mots**, mais éviter de paraphraser ligne à ligne.

3e heure – Application pratique sur un extrait

Texte-support proposé :

Maïssa Bey, *Puisque mon cœur est mort*, extrait.
(passage centré sur le deuil, la parole et l'intime)

Activité :

Les étudiants, seuls ou en binômes, doivent réaliser une **fiche de lecture complète** en 45 min à partir de l'extrait.
Ils doivent respecter la structure vue précédemment.

Critères d'évaluation de la fiche produite (grille simplifiée)

Critère	**Barème**
Clarté des références bibliographiques	/1
Résumé fidèle et structuré	/3
Qualité du commentaire personnel	/3
Pertinence des citations choisies	/2
Présentation, lisibilité	/1

Critère	Barème
Total	**/10**

Documents fournis aux étudiants

- Fiche modèle imprimée à trous
- Exemple de fiche bien rédigée + fiche incorrecte (à comparer)
- Support texte (extrait Maïssa Bey)
- Grille d'autoévaluation

La fiche de lecture : outil de travail personnel

Finalité :

- Garder trace d'une lecture

- Préparer un travail de recherche ou une dissertation

- Articuler lecture, compréhension et point de vue

Structure-type :

1. Références bibliographiques

2. Résumé synthétique du texte

3. Commentaire critique personnel

4. Citations clés

5. Mots-clés / concepts majeurs

Conseils :

- Lire activement (crayon à la main)

- Reformuler avec ses mots

- Être structuré et sélectif

- Éviter les paraphrases et les jugements vagues

Évaluation formative (hors barème)

- Correction collective de 2 fiches produites par les étudiants (volontaires).
- Discussion : Quelles qualités ressortent ? Quelles erreurs sont récurrentes ?
- Devoir maison : fiche de lecture sur un article académique court (texte à fournir).

Chapitre 8

La fiche de lecture (approfondissement critique)

- **Durée** : 3 heures
- **Objectifs spécifiques** :
    - Développer un **point de vue critique** dans une fiche de lecture.
    - **Comparer plusieurs sources** pour nourrir l'analyse.
    - Articuler résumé, analyse et opinion personnelle avec rigueur.

Compétences visées :

- Résumer un texte en identifiant ses idées centrales.
- Interroger les **hypothèses**, la **méthodologie** ou le **point de vue** d'un auteur.
- Émettre un **jugement critique argumenté**.
- Mobiliser une **autre source** pour confronter les idées.

Déroulement du cours :

Temps	**Étapes**	**Méthodes**	**Supports / Activités**
30 min	Rappel des fondamentaux d'une fiche de lecture	Brainstorming, échanges	Fiches étudiées au cours 7
30 min	Apports théoriques sur la **dimension critique**	Cours dialogué + exemples	Extraits de fiches analysées / diapos
60 min	Étude d'un article court + repérage critique	Travail individuel guidé puis mise en commun	Article académique + grille de lecture critique
30 min	Introduction à la **comparaison de sources**	Méthode active	Présentation guidée + mise en situation
30 min	Application : élaboration d'une fiche comparative	Atelier d'écriture	2 textes courts à comparer + modèle de fiche critique

FICHE DE COURS ÉTUDIANT(E)

La fiche de lecture (approfondissement critique)

1. Rappel : Qu'est-ce qu'une fiche de lecture ?

Une fiche de lecture est un outil de synthèse permettant :

- de **résumer** un texte,
- de **retenir** les idées importantes,
- d'en **analyser** la portée et la structure,
- d'y **réagir** de façon personnelle et critique.

2. Qu'est-ce qu'une fiche de lecture critique ?

Elle va **au-delà du résumé** : elle **interroge**, **évalue**, **commente** le contenu.

Elle doit répondre aux questions suivantes :

- Que dit l'auteur ? (résumé objectif)
- Quels sont ses présupposés ou ses partis pris ?
- L'argumentation est-elle convaincante ?
- Quels éléments sont discutables ou discutés ailleurs ?
- Qu'apporte ce texte à ma réflexion personnelle ?

3. Structure conseillée d'une fiche critique

1. **Références bibliographiques complètes**
2. **Résumé objectif** du contenu (150-200 mots)
3. **Analyse critique** :
    - Objectifs de l'auteur
    - Méthodologie utilisée
    - Arguments et limites
    - Réception possible
4. **Comparaison** (facultative mais recommandée) avec une autre source
5. **Apports pour mes recherches / Réflexion personnelle**

4. Exemple simplifié d'analyse critique

Texte : Françoise Héritier, *Le masculin / le féminin*, chap. 2

Résumé :

L'auteure analyse la construction sociale des rapports de genre dans différentes sociétés, en montrant que l'infériorisation du féminin est universelle mais historiquement et culturellement modulée.

Analyse critique :

- **Thèse intéressante** et bien étayée, mais basée principalement sur des données anthropologiques classiques (Lévi-Strauss, Mauss).
- Peu de prise en compte des mouvements féministes récents ou de la diversité contemporaine.
- La méthodologie comparative est pertinente mais certains exemples sont datés.

Réflexion personnelle :

- La lecture m'a fait prendre conscience de la force des schémas symboliques ancrés dans les cultures.
- Toutefois, une approche plus intersectionnelle serait utile (ex : classe sociale, race, sexualité).

5. Exercice proposé en classe

Documents fournis :

- Un extrait de *Le Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir.
- Un extrait de *La domination masculine* de Pierre Bourdieu.

Consigne :

Réalisez une fiche de lecture critique en suivant le modèle vu en cours. Puis, proposez une **comparaison** de 10 lignes entre les deux extraits.

EXEMPLES DE RÉPONSES (ÉTUDIANT.E.S)

Comparaison possible :

De Beauvoir insiste sur la construction sociale de la femme dans une perspective existentialiste, tandis que Bourdieu mobilise l'habitus pour montrer comment les structures de domination masculine s'inscrivent dans le corps et les pratiques sociales. Si leurs approches diffèrent, les deux auteurs s'accordent à démonter l'idée d'une inégalité "naturelle".

Chapitre 9

Synthétiser l'information et reformuler efficacement

Durée : 3 heures

Objectifs pédagogiques :

- Maîtriser les techniques de synthèse pour condenser l'information sans altérer le message initial.
- Approfondir les stratégies avancées de reformulation pour optimiser la compréhension et la transmission des idées.
- Développer une méthode rigoureuse et systématique de traitement de l'information.

Plan du cours :

Activité de mise en route :

Distribution d'un court article académique (1 page) sur le thème des inégalités scolaires.

Consigne :
Lisez attentivement ce texte. En 5 minutes, écrivez ce que vous avez retenu de l'essentiel.

Mise en commun orale :

- Quels éléments avez-vous retenus ?
- Est-ce que tout ce que vous avez noté est indispensable ?
- Avez-vous repris des phrases du texte telles quelles ?

Objectif de cette étape :
Faire émerger la distinction entre **ce que je comprends**, **ce que je retiens** et **ce que je dois formuler**.

I. Introduction : Pourquoi synthétiser et reformuler ? (30 min)

- **Question : Pourquoi est-il essentiel de synthétiser un texte ?**
    - Réduction du volume d'information pour une meilleure assimilation.
    - Amélioration de la clarté et de la structuration des idées.
    - Capacité à retransmettre fidèlement un contenu sans perte de sens.

- **Différence entre résumé, synthèse et paraphrase**
    - **Résumé** : Réduction du texte en conservant les idées principales.
    - **Synthèse** : Reformulation et structuration des idées selon une problématique définie.
    - **Paraphrase** : Reformulation phrase par phrase avec risque de redondance inutile.
- **Exemple littéraire illustratif :**
    - Texte original (*Madame Bovary* de Flaubert) : *« Elle souhaitait à la fois mourir et habiter Paris. »*
    - Résumé : *« Emma oscille entre désir de mort et rêve parisien. »*
    - Synthèse : *« Entre mélancolie et idéalisation de Paris, Emma rêve d'un ailleurs inaccessible. »*

II. Identifier les idées principales avec précision (45 min)

- **Question : Comment repérer les idées principales d'un texte littéraire ?**
    - Analyse du titre et des intertitres.
    - Identification des connecteurs logiques et des reformulations internes.
    - Examen de la structure argumentative : thèse, arguments, exemples.
- **Exercice : Lecture d'un extrait littéraire et soulignement des idées clés.**
    - **Extrait :** *« Il fut convenu qu'on travaillerait dans la bibliothèque. C'était une grande salle en bois sculpté, où l'on voyait, sous des vitrines grillées, des livres anciens. Le maire lui-même, quelquefois, en feuilletait, des volumes historiques. »* (*Madame Bovary* de Gustave Flaubert)
    - **Idées principales attendues :** Travail dans la bibliothèque – Importance du cadre – Références aux livres anciens et au maire.

III. Techniques de reformulation avancées (45 min)

- **Question : Quelles sont les méthodes pour reformuler un texte sans paraphraser ?**

- Remplacement des mots par des synonymes tout en respectant le registre de langue.
- Changement de structure syntaxique (passif/actif, nominalisation, reformulation des phrases longues).
- Condensation des idées sans dénaturer l'information.

- **Exercices de reformulation :**
  - **Extrait :** *« Il comprit que ce qu'il avait pris pour sa conscience n'était que sa fierté, et que sauver son nom n'était pas sauver son âme. »* (*Les Misérables* de Victor Hugo)
    - **Reformulation attendue 1 :** *« Jean Valjean réalise que son orgueil a dominé sa conscience et que préserver son honneur ne signifie pas être juste. »*
    - **Reformulation attendue 2 :** *« Il découvre que son souci de l'honneur a pris le pas sur sa morale véritable. »*

IV. Activité pratique : Synthèse et discussion critique (60 min)

- **Exercice : Rédaction d'un résumé structuré à partir d'un texte littéraire.**
  - **Texte proposé :** *Extrait de « À la recherche du temps perdu » de Marcel Proust* : « Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir. »
  - **Réponse attendue :**
    - **Résumé :** *« Proust met en avant la puissance des sensations olfactives et gustatives, seules capables de raviver un passé disparu et d'en reconstruire la mémoire. »*

- **Discussion critique : Comparaison des résumés en groupe.**
  - **Critères d'évaluation :** fidélité au texte, clarté, concision.

- **Correction collaborative et mise en évidence des points d'amélioration.**

V. Conclusion et recommandations (15 min)

- **Synthèse des méthodes efficaces :**
  - Privilégier la lecture active et l'annotation.
  - Structurer ses notes avant de rédiger une synthèse.
  - Vérifier la cohérence et la fidélité du message reformulé.
- **Ressources utiles :**
  - Ouvrages recommandés : *Comment écrire un bon résumé* (Jean-Michel Adam), *L'art de la synthèse* (S. Mourlhon-Dallies).

Chapitre 10

Résumé critique et construction d'une synthèse

Durée : 3 heures

Objectifs de la séance

À l'issue de cette séance, l'étudiant sera capable de :

- Distinguer résumé simple, résumé critique et synthèse argumentative.
- Hiérarchiser les idées et relier plusieurs textes dans une production cohérente.
- Reformuler avec précision tout en intégrant un regard critique.
- Identifier les tensions ou convergences entre plusieurs textes.

2. Compétences visées

Domaine	**Compétence visée**
Méthodologique	Savoir structurer une synthèse à partir de plusieurs sources
Linguistique	Reformuler, articuler les idées, utiliser un lexique logique
Critique	Interroger, nuancer ou prolonger les idées d'un auteur

3. Contenu de la séance

- Définition et distinction : résumé, résumé critique, synthèse.
- Étapes de la synthèse critique : lecture, sélection, comparaison, structuration.
- Rédaction d'une synthèse critique à partir de deux textes opposés.
- Réponses aux questions : identification des idées majeures, tensions argumentatives, position critique.

4. Supports utilisés

- Deux textes courts d'opinion sur un même thème mais aux thèses opposées. Exemple :

Texte A : « Le numérique nuit à la concentration des étudiants. »

Texte B : « Le numérique favorise l'autonomie et la créativité. »

- Grille d'analyse comparative
- Fiche-méthode « Construire une synthèse critique »

5. Déroulement de la séance (3h)

Temps	**Activité pédagogique**	**Modalité**
0h00-0h15	Accueil, rappel du cours précédent	Oral, discussion
0h15-0h35	Distinction entre résumé, résumé critique, synthèse	Cours dialogué, tableau
0h35-1h10	Présentation des deux textes	Lecture individuelle puis collective
1h10-1h30	Identification des idées essentielles	Travail en binômes avec fiche-guidage
1h30-1h45	Mise en commun / Comparaison	Oral, tableau comparatif
1h45-2h30	Élaboration d'un plan de synthèse critique	Travail de groupe – 3 axes à proposer
2h30-2h50	Rédaction du début d'une synthèse critique	Travail écrit individuel
2h50-3h00	Bilan et devoir à faire à la maison	Oral, distribution de consignes

I. Distinguer trois formes : résumé / résumé critique / synthèse

Type de texte	Définition	But
Résumé	Restitue fidèlement l'essentiel d'un texte, de manière condensée	Comprendre / rendre compte
Résumé critique	Résumé + prise de position : accord, désaccord, nuance	Comprendre + se positionner
Synthèse critique	Résume plusieurs textes ou idées, les compare, les articule dans un texte unique	Faire dialoguer les points de vue

Règle d'or : Aucun copier-coller. Chaque idée est reformulée et hiérarchisée.

II. Étapes de la synthèse critique

1. **Lire** attentivement les textes (plusieurs fois).
2. **Identifier** les idées principales et secondaires.
3. **Comparer** les points d'accord, de désaccord, de complémentarité.
4. **Construire** un plan logique (ex. : problématique → arguments → tension → ouverture).
5. **Rédiger** en articulant clairement les idées, avec connecteurs logiques.
6. **Conclure** avec une prise de recul ou une position argumentée.

Texte A vs Texte B – Activité guidée

Thème commun : Le numérique à l'université

Texte A : Le numérique nuit à la concentration.

Texte B : Le numérique améliore l'autonomie.

Question 1 : Quelle est la thèse de chaque texte ?

Texte A : le numérique est un facteur de distraction.

Texte B : le numérique est un outil d'autonomisation.

Question 2 : Quels sont les arguments principaux ?

- **Texte A** : notifications constantes, zapping cognitif, dépendance.

- **Texte B** : accès rapide au savoir, outils interactifs, travail collaboratif.

Question 3 : Peut-on les faire dialoguer dans une synthèse ?

Oui. On peut opposer les deux visions, puis proposer un dépassement :

Le numérique peut être à la fois un danger et un levier, selon l'usage et la formation de l'usager.

III. Exemple de plan de synthèse critique

Introduction

- Sujet : le rôle du numérique dans la réussite universitaire
- Présentation des deux points de vue
- Problématique : comment concilier les effets ambivalents du numérique ?
- Annonce du plan

Développement

1. **Un outil contesté : distraction et perte de concentration**
    - Argumentation du Texte A
    - Exemples (études sur la baisse de l'attention)
2. **Un levier d'apprentissage : accès et créativité**
    - Argumentation du Texte B
    - Exemples (plateformes éducatives, autonomie)
3. **Synthèse critique : vers une pédagogie du numérique raisonnée**
    - Nuancer les positions
    - Mettre en avant la formation des étudiants et le cadre d'usage

Conclusion

- Résumer les enjeux
- Position personnelle : encourager un usage encadré et réfléchi

Devoir à faire à la maison

Sujet : Rédigez une synthèse critique de 400 à 500 mots à partir de deux textes fournis, sur le thème suivant :

"Les réseaux sociaux : outils d'ouverture ou de repli sur soi ?"

Incluez une introduction problématisée, trois parties argumentées, une conclusion personnelle.

Chapitre 11

Recherche documentaire et maîtrise des outils

Durée : 3 heures

Objectifs pédagogiques

À la fin de la séance, l'étudiant sera capable de :

- Mener une recherche documentaire efficace et méthodique.
- Utiliser les principaux outils physiques et numériques pour accéder à des sources pertinentes.
- Évaluer la fiabilité, la qualité et la pertinence d'une source d'information.
- Structurer les résultats d'une recherche en vue d'un travail universitaire rigoureux.

Déroulement du cours (3h)

I. Introduction : Pourquoi chercher ? Pourquoi bien chercher ? (30 min)

Activité déclenchante :

Imaginez que vous devez rédiger un travail universitaire sur le thème suivant :

Les représentations de la mémoire dans les récits postcoloniaux francophones.

Où chercher l'information ? Comment évaluer si elle est crédible ?

À quoi sert la recherche documentaire dans un contexte académique ?

Objectifs explicités :

- Comprendre que la qualité d'un travail dépend en grande partie de la qualité des sources.
- Prendre conscience que « chercher » est une compétence intellectuelle, méthodologique et critique.

Définition :

La recherche documentaire est l'ensemble des démarches permettant de repérer, sélectionner, exploiter et évaluer des sources d'information utiles à une production académique.

II. Les grandes étapes de la recherche documentaire (45 min)

1. Définir son sujet et ses mots-clés

Sujet : *Mémoire et postcolonialisme*

→ Mots-clés primaires : mémoire, postcolonialisme, récits francophones

→ Mots-clés secondaires : décolonisation, identité, littérature algérienne

Pourquoi est-ce important ?

Cela permet d'**éviter les recherches trop larges ou hors sujet** et d'optimiser les moteurs spécialisés.

2. Identifier les types de sources

Type	**Exemples**	**Fiabilité**
Primaires	Article scientifique original, œuvre littéraire	Très fiable
Secondaires	Revue de littérature, analyse critique	Fiable
Tertiaires	Encyclopédies, manuels scolaires	Moins fiable pour citation directe

Q : Wikipédia est-elle une source acceptable pour un travail universitaire ?

R : Non comme source principale, mais elle peut servir à dégager une première approche du sujet ou à trouver des références bibliographiques.

III. Panorama des outils de recherche documentaire (60 min)

1. Ressources physiques

- **Bibliothèques universitaires** : catalogues en ligne (ex : OPAC), classement Dewey.
- **Archives littéraires / historiques** :
  - Gallica
  - Persée
  - Archives nationales d'Algérie

2. Outils numériques et bases de données

Outil	**Fonction**	**Accès**
Google Scholar	Articles académiques	Gratuit
Persée	Revues SHS francophones	Gratuit
Cairn.info	Articles et manuels en SHS	Gratuit partiel

Outil	Fonction	Accès
JSTOR	Revues anglo-saxonnes	Abonnement
Thèses.fr	Portail des thèses françaises	Gratuit
OpenEdition, DOAJ, HAL	Ressources en open access	Gratuit

Q : Quelle est la différence entre Google et Google Scholar ?

R : Google donne accès à toutes sortes de contenus ; Google Scholar filtre uniquement les publications académiques.

IV. Évaluer la qualité d'une source (30 min)

Critères principaux à vérifier :

1. **Auteur identifiable et crédible** (universitaire, chercheur, institution)
2. **Date de publication** : actualité et contexte
3. **Type de support** : article scientifique ≠ blog
4. **Objectivité et visée du texte** : informer, convaincre, manipuler ?
5. **Bibliographie** : absence = faiblesse méthodologique

Q : Pourquoi un article de blog ne peut-il pas être utilisé comme référence académique ?

R : Il n'est pas validé, ni relu par des pairs, donc sa fiabilité n'est pas garantie.

Outils pour vérifier la fiabilité :

- **Scopus / Web of Science** : impact d'un article
- **Scimago / Google Metrics** : classement des revues
- **Sites de fact-checking** : Les Décodeurs, FactCheck.org
- **Analyse du domaine** (.org, .edu, .gov, etc.)

V. Méthodologie de recherche efficace (30 min)

- **Formulation d'une question de recherche** claire :

La guerre est-elle un problème ?

Quels sont les effets de la guerre d'Algérie sur la mémoire des écrivains francophones algériens ?

- **Opérateurs booléens** :
    - *AND, OR, NOT* → affiner ou élargir les résultats
- **Exploitation des filtres avancés** : démonstration en classe sur Cairn.info

VI. Activité pratique guidée (30 min)

En binômes, les étudiants :

1. Choisissent un thème (ex. *violence coloniale et mémoire*)
2. Utilisent **au moins 2 outils numériques et 1 catalogue physique**
3. Trouvent **3 sources** et remplissent un tableau :

Type de source	Référence	Auteur	Fiabilité	Justification
Livre, article, site	...	...	Forte / Moyenne / Faible	...

4. Présentent brièvement leur démarche à l'oral (2 min/groupe)

Trace écrite / Synthèse

- Une **bonne recherche documentaire** repose sur la clarté du sujet, le choix de mots-clés pertinents, et l'usage critique des sources.
- La **qualité des sources** impacte directement la rigueur et la crédibilité du travail universitaire.
- Les outils numériques facilitent l'accès à l'information, mais ne dispensent pas d'un **jugement critique**.

Évaluation formative à domicile

Consigne :
Choisissez un thème en lien avec un autre cours (ex. *identité féminine dans le roman maghrébin*).

1. Trouvez **trois sources** (1 livre, 1 article scientifique, 1 site Internet).
2. Rédigez une **fiche d'évaluation critique** d'environ 10 lignes pour chaque source.
   Barème : 5 points (1.5+1.5+2)

Conclusion et ouverture (5 min)

Discussion :

À l'ère des IA (ChatGPT, Perplexity, etc.), quelle est la place du chercheur humain ?

Réflexion attendue :

L'IA peut aider à reformuler ou orienter la recherche, mais elle **ne remplace pas la lecture critique, l'évaluation rigoureuse et le jugement universitaire**.

Ressources pour aller plus loin

- COTTRELL, Stella. *The Study Skills Handbook*, Palgrave, 2008.
- NORTHEDGE, Andrew. *The Good Study Guide*, The Open University, 2005.
- https://www.persee.fr
- https://www.cairn.info
- https://scholar.google.com

Chapitre 12

Évaluer la pertinence des sources / Dictionnaires et analyse lexicale approfondie

Durée : 3 heures

I. Objectifs pédagogiques

À la fin de cette séance, l'étudiant sera capable de :

1. **Identifier des critères fiables pour évaluer la qualité d'une source** (papier ou numérique).
2. **Utiliser différents types de dictionnaires** (linguistiques, encyclopédiques, stylistiques) pour enrichir son vocabulaire et son analyse textuelle.
3. **Approfondir une analyse lexicale** (registre, champ lexical, connotation, origine) à l'aide d'outils spécialisés.

II. Supports

- Extraits de textes littéraires (1 académique, 1 fictionnel).
- Dictionnaires (papier et numériques : *Le Petit Robert, CNRTL, Trésor de la Langue Française Informatisé, Wiktionnaire*, etc.).
- Captures d'écran de fausses sources / sites douteux.
- Fiche-élève : *Grille d'analyse lexicale + Fiche critères d'évaluation d'une source*.

III. Déroulement de la séance (3 heures)

1. Introduction (15 min)

Question de départ:

Lorsqu'on fait une recherche sur Internet, toutes les informations sont-elles utilisables ? Pourquoi ?

Réponses attendues :

Non, car toutes les sources ne sont pas fiables ou pertinentes. Certaines peuvent être biaisées, fausses, non vérifiées ou trop subjectives. Il faut donc apprendre à évaluer la **fiabilité**, la **pertinence** et la **validité** des sources.

2. Partie I – Évaluer la pertinence et la fiabilité d'une source (1h)

Présentation des critères clés (fiche élève à compléter en parallèle) :

Critère	**Explication**
Auteur identifiable	Un nom, une institution, une qualification sont-ils mentionnés ?
Source citée / Référencée	Y a-t-il des références à d'autres documents ?
Date de publication	Le document est-il à jour, dans un domaine en constante évolution ?
Objectivité / neutralité	La source présente-t-elle un point de vue équilibré ou manipulatoire ?
Support fiable	Appartient-elle à une institution reconnue (université, revue, maison d'édition) ?
Orthographe / Style	Le langage est-il professionnel ?

Activité pratique 1 : tri de sources

À partir de 4 captures de sites (dont un blog personnel, un article Wikipédia, une revue académique et une page web commerciale), classez-les du plus fiable au moins fiable. Justifiez.

Réponses attendues (ordre conseillé) :

1. Revue académique → auteur identifié, références, date, institution.
2. Article Wikipédia → plutôt fiable, mais collaboratif et à vérifier.
3. Page web commerciale → biais publicitaire possible.
4. Blog personnel → subjectif, sans vérification scientifique.

3. Partie II – Utiliser les dictionnaires pour l'analyse lexicale (45 min)

Question :

Pourquoi utilise-t-on plusieurs dictionnaires (général, encyclopédique, stylistique, étymologique) au lieu d'un seul ?

Réponses attendues :

Parce que chaque dictionnaire a une fonction :

- Le dictionnaire **général** (Petit Robert) donne les sens courants.
- L'**encyclopédique** développe les contextes culturels ou historiques.
- Le dictionnaire **stylistique** (ex. Dictionnaire des synonymes, Gradus) aide à nuancer l'expression.
- L'**étymologique** révèle l'origine des mots pour mieux en comprendre le sens profond.

Activité pratique 2 : recherche guidée

À partir du mot « *résistance* » dans le texte de Maïssa Bey, utilisez 3 dictionnaires pour identifier :

- Son sens courant
- Une signification connotée
- Son origine latine
- Des synonymes

Réponses attendues :

- **Sens courant** : fait de s'opposer, de refuser.
- **Sens connoté** : ici, il évoque la *résistance intérieure* au deuil.
- **Origine** : du latin *resistere*, « tenir tête ».
- **Synonymes** : opposition, refus, insoumission (selon contexte).

4. Partie III – Analyse lexicale approfondie (45 min)

Texte d'appui : court extrait d'un texte littéraire moderne.

Analysez le **champ lexical de la douleur**, relevez au moins 5 termes et étudiez leurs nuances sémantiques.

Exemple de réponse :

Champ lexical : *douleur, souffrance, plaie, saignement, cicatrice*

- « Plaie » → image corporelle concrète
- « Cicatrice » → trace, mémoire
- « Saignement » → douleur encore vive
- On observe un glissement du **physique** au **psychique**.

Travail de groupe :

Reformulez ces mots avec des synonymes plus neutres. Qu'est-ce qui change ?

Réponse :

- douleur → malaise
- saignement → blessure
- souffrance → gêne
  Les synonymes atténuent l'intensité. Le **choix lexical** influe sur la force émotionnelle du texte.

5. Bilan – Synthèse collective (15 min)

Question récapitulative :

En quoi l'analyse lexicale et le choix des sources sont-ils liés à la rigueur universitaire ?

Réponse :

Ils exigent tous deux une **précision**, une **vérification**, un **choix réfléchi**. Le lexique façonne l'argumentation ; les sources soutiennent sa validité. La rigueur passe par la **pertinence du mot** et la **crédibilité de l'information**.

IV. Devoir pour la séance suivante

À partir d'un texte donné, rédigez une fiche d'analyse lexicale en vous appuyant sur trois dictionnaires différents. Relevez 5 termes riches en connotation et proposez une reformulation dans un style plus neutre.

Chapitre 13

Développer une pensée critique et argumenter efficacement

Objectifs de la séance

À la fin de cette séance, l'étudiant·e sera capable de :

- Identifier les éléments d'un raisonnement rigoureux (thèse, arguments, exemples, contre-arguments).
- Reconnaître les biais logiques et les arguments faibles.
- Formuler une argumentation écrite claire, structurée et critique à partir d'un texte ou d'un sujet donné.

Connaissances préalables mobilisées

- Lecture compréhensive et critique d'un texte.
- Résumé et reformulation.
- Notions de logique argumentative abordées dans d'autres cours (ex. : dissertation ou explication de texte).

Déroulement de la séance

1re heure : Comprendre les bases de l'argumentation critique

Activité 1 : Brainstorming initial
Question posée aux étudiants :

« À votre avis, qu'est-ce qui rend un argument convaincant dans un texte académique ou un article d'opinion ? »

Réponses attendues / à construire :

- Il doit être clair, fondé sur des faits ou des données.
- Il doit être cohérent avec la thèse défendue.
- Il doit anticiper les objections (contre-arguments).
- Il doit éviter les généralisations hâtives.

Point théorique à expliquer :

- **Thèse** : point de vue défendu
- **Argument** : justification rationnelle de la thèse
- **Exemple** : appui concret de l'argument
- **Contre-argument** : objection possible
- **Réfutation** : réponse à une objection

Illustration avec un court extrait d'un texte d'opinion :

« Il faut interdire les téléphones portables à l'école, car ils nuisent à la concentration des élèves. Une étude menée en 2022 par l'INSEE montre que les élèves utilisant leur téléphone en classe ont des résultats inférieurs de 15 %. »

- Thèse : il faut interdire les téléphones.
- Argument : ils nuisent à la concentration.
- Exemple : résultats d'une étude.
- Possibilité de contre-argument : la technologie peut être pédagogique.
- Réfutation possible : la majorité des usages restent personnels et perturbateurs.

2e heure : Reconnaître et éviter les raisonnements faibles

Activité 2 : Analyse de raisonnements
Distribuer aux étudiants une série d'arguments, certains corrects, d'autres biaisés.

Exemples à discuter :

1. *« Tout le monde le fait, donc c'est bien. »*
2. *« Les jeunes sont tous paresseux, la preuve : mon cousin ne fait rien de ses journées. »*
3. *« Selon l'OMS, le tabac tue chaque année 8 millions de personnes. Il faut donc renforcer les campagnes de prévention. »*

Réponses / Explications :

- 1 = Sophisme de la majorité (appel au nombre) → **faible**
- 2 = Généralisation abusive à partir d'un cas particulier → **faible**
- 3 = Argument basé sur une autorité crédible + données → **valide**

Point de cours : types de raisonnements faibles ou biaisés à éviter

- Généralisation hâtive
- Argument d'autorité mal fondé
- Fausse analogie
- Appel aux émotions
- Attaque personnelle (ad hominem)

3e heure : Mise en pratique – écrire une argumentation critique

Activité 3 : Sujet de rédaction

Sujet : « Faut-il encourager le travail de groupe à l'université ? »

Consigne : Rédigez une mini-argumentation (entre 15 et 20 lignes) en défendant une thèse personnelle. Intégrez :

- une **thèse claire**,

- **deux arguments** appuyés par des exemples,
- **un contre-argument** avec tentative de **réfutation**.

Exemple de production attendue :

Travailler en groupe à l'université présente plusieurs avantages majeurs. D'abord, cela permet de confronter les idées, ce qui favorise l'apprentissage par l'échange. Par exemple, dans un projet de synthèse en méthodologie, les étudiants peuvent mutualiser leurs lectures pour construire une vision plus complète. Ensuite, le travail de groupe développe des compétences sociales utiles dans la vie professionnelle : écoute, négociation, gestion du temps. Certes, certains diront que cela favorise le "copiage" ou la paresse de certains. Mais une répartition claire des rôles et une évaluation partielle individuelle permettent de pallier cet inconvénient.

Devoir à rendre pour la séance suivante

- Lire un article court (fourni par l'enseignant) et rédiger :
    1. Une **fiche argumentation** (thèse – arguments – exemples – contre-arguments).
    2. Une **mini-argumentation personnelle** sur le même thème.

Éléments d'évaluation (formative)

- Pertinence des arguments (justesse, appui sur des exemples).
- Clarté de l'organisation logique.
- Capacité à réfuter une objection de manière nuancée.

Supports distribués

- Grille de lecture critique
- Liste des biais argumentatifs courants
- Texte d'entraînement

Chapitre 14

Présentation des projets et retour critique collectif

Durée : 3 heures

Objectifs pédagogiques

À l'issue de cette séance, l'étudiant sera capable de :

- Présenter oralement et clairement un travail universitaire structuré.
- Argumenter ses choix méthodologiques, thématiques ou critiques.
- Réagir aux commentaires de ses pairs et intégrer un retour critique.
- Prendre du recul sur son propre processus d'apprentissage et d'écriture.

Compétences visées

- Communication académique orale
- Argumentation critique
- Réflexivité sur les apprentissages
- Structuration du discours
- Évaluation formative et collaborative

Supports

- Les projets finaux (ou pré-projets) des étudiants
- Une grille d'auto-évaluation et d'évaluation croisée
- Fiches récapitulatives des attendus méthodologiques (résumé, fiche, analyse thématique…)

Déroulement de la séance (3 heures)

Temps	Étape	Contenu et activité
30 min	**Introduction + rappel méthodologique**	Rappel des critères de qualité d'un travail universitaire (structure, argumentation, clarté, pensée critique). Distribution de la **grille d'évaluation croisée**.
90 min	**Présentations des projets (ou mini-projets)**	Les étudiants présentent leur projet ou une version avancée (fiche, analyse, synthèse). 5 minutes de présentation + 5 minutes de retour de la classe + 2 minutes de retour de l'enseignant.

Temps	Étape	Contenu et activité
30 min	**Réflexion collective : Qu'ai-je appris ?**	Discussion autour des réussites, des obstacles, des méthodes utilisées. Travail écrit personnel : *« Trois choses que j'ai apprises – Un point à améliorer – Une question que je me pose encore »*.
30 min	**Exercice de consolidation finale**	À partir de fragments de productions (résumé, explication, fiche), les étudiants identifient les points faibles à corriger. Atelier de réécriture rapide (oral ou écrit).

Grille simplifiée d'auto-évaluation / évaluation croisée

Critère	Description	Score
Clarté de l'expression orale	Langage académique, vocabulaire adapté	/5
Structure de la présentation	Introduction claire, développement logique, conclusion	/5
Qualité du contenu	Pertinence, compréhension du texte source	/5
Posture critique	Capacité à interroger les sources et reformuler les idées	/5
Réponses aux questions	Écoute, argumentation claire	/5

Questions posées aux étudiants et réponses types attendues

1. **Pourquoi as-tu choisi ce texte ou ce thème pour ton travail ?**
   Parce qu'il me permettait d'explorer une problématique actuelle (par exemple : le deuil, l'exil, la mémoire), tout en mobilisant les outils vus en cours comme l'analyse thématique.
2. **Quelles ont été les difficultés principales rencontrées ?**
   La hiérarchisation des idées dans le résumé, et la reformulation sans paraphraser. J'ai dû retravailler mes phrases pour gagner en clarté.
3. **Quels outils méthodologiques t'ont été les plus utiles ?**
   La fiche de lecture, qui m'a permis de clarifier mes idées avant de passer à la synthèse. Et aussi la lecture analytique pour entrer dans le texte en profondeur.

4. **As-tu pu développer une pensée critique ? Si oui, comment ?**
   Oui, en comparant les points de vue de deux auteurs et en mettant en évidence les tensions entre leurs positions. Cela m'a obligé à prendre position et à justifier mes choix.

5. **Quelles compétences as-tu le plus développées pendant ce semestre ?**
   La capacité à lire lentement et méthodiquement, à reformuler, et surtout à écrire des textes structurés et argumentés.

Exemple de projet présenté (type attendu)

Titre : ***Analyse thématique et critique de la mémoire féminine dans un extrait de "Puisque mon cœur est mort" de Maïssa Bey***

- **Type de travail** : Analyse thématique + fiche de lecture critique
- **Structure** :
    1. Introduction (présentation du texte et justification du choix)
    2. Analyse thématique (le deuil, la parole empêchée, la résistance intime)
    3. Lecture critique (rapport à la société, au silence, aux figures maternelles)
    4. Conclusion + ouverture (vers d'autres textes du corpus algérien féminin)

Réponse aux critiques :

- *« J'ai pris en compte la remarque sur la cohérence de mon plan et j'ai reformulé mon paragraphe 2 pour le rendre plus fluide. »*

Trace écrite (récapitulatif)

Lors de cette séance, chaque étudiant a présenté un travail structuré mobilisant les compétences acquises : lecture analytique, résumé critique, fiche de lecture, analyse thématique et stylistique. L'accent a été mis sur la clarté de l'expression, la posture critique et la structuration du propos.

L'évaluation croisée et le retour de l'enseignant ont permis une prise de conscience réflexive sur les réussites et les difficultés rencontrées. La séance a aussi préparé à l'évaluation finale de la séance 15.

Chapitre 15

Présentation des projets et Évaluation finale – Synthèse critique

- **Modalité** : Évaluation intégrée + synthèse des acquis

Objectifs pédagogiques

À l'issue de ce cours, l'étudiant(e) sera capable de :

- Mobiliser l'ensemble des outils méthodologiques étudiés au semestre.
- Produire une synthèse critique à partir de deux textes contrastés.
- Structurer une pensée argumentative rigoureuse.
- Présenter oralement un travail synthétique et recevoir un feedback constructif.

Contenus mobilisés

- Lecture analytique et critique
- Fiche de lecture approfondie
- Résumé critique
- Recherche documentaire
- Synthèse argumentative
- Argumentation et prise de position

Matériel requis

- Deux textes à étudier (voir corpus ci-dessous)
- Supports papier ou numériques (copies des textes, feuilles de brouillon)
- Dictionnaire unilingue/français
- Tableau et marqueurs / vidéoprojecteur

Corpus proposé pour l'évaluation

Texte 1 :

Maïssa Bey, extrait de *Au commencement était la mer* (récit littéraire introspectif, voix féminine, dénonciation des violences silencieuses).

Texte 2 :

Article académique extrait de « Féminin/masculin : les rapports de pouvoir dans la société algérienne contemporaine » (analyse sociologique argumentative).

Déroulement du cours (3h)

I. Accueil et rappel méthodologique (30 min)

- Résumé oral du parcours du semestre : fiche de lecture, analyse thématique, résumé critique, etc.
- Reformulation collective des critères de réussite d'une **synthèse critique**.
- Présentation du barème d'évaluation.

Question : Qu'est-ce qu'une synthèse critique ?
Réponse : Une synthèse critique est un texte argumentatif qui articule plusieurs documents autour d'une problématique commune, tout en y intégrant une prise de position ou une réflexion personnelle.

II. Lecture des textes et analyse individuelle (45 min)

- Distribution des deux textes.
- Lecture silencieuse + prise de notes.
- Grille d'analyse proposée :
    - Quelle est la thèse de chaque texte ?
    - Quels sont les arguments majeurs ?
    - Quels éléments relèvent du registre émotionnel / scientifique ?
    - Quels liens ou tensions peut-on observer entre les deux textes ?

Réponses attendues :

- **Texte 1 (Maïssa Bey)** : Thématique du silence des femmes, choix stylistiques introspectifs, tension entre la parole intime et l'absence de reconnaissance sociale.
- **Texte 2 (article académique)** : Analyse rationnelle des rapports de domination, approche sociologique, appui sur données empiriques.
- **Lien** : Tous deux dénoncent une forme de violence structurelle faite aux femmes.
- **Tension** : Opposition entre subjectivité du vécu (Texte 1) et objectivation théorique (Texte 2).

III. Rédaction d'un plan de synthèse (30 min)

Consigne : Construis un **plan structuré** en trois parties à partir des deux textes, avec problématique intégrée et titre original.

Question : Comment structurer un plan de synthèse critique ?
Réponse :

- **Introduction** : accroche – présentation des textes – problématique
- **Développement** :

- Axe 1 : convergence entre les textes (ex. : dénonciation des violences sociales)
- Axe 2 : divergences (ex. : approche sensible vs scientifique)
- Axe 3 : réflexion personnelle (ex. : importance de l'art pour dire ce que la science ne dit pas)

- **Conclusion** : bilan + ouverture

IV. Rédaction encadrée de la synthèse critique (45 min)

- Rédaction d'une **synthèse critique de 300 à 400 mots**.
- Utilisation des connecteurs logiques, citations courtes et reformulations.

Conseils méthodologiques :

- Éviter la juxtaposition.
- Formuler une vraie problématique.
- Intégrer des transitions fluides.
- Justifier ses idées.

V. Présentations orales (30 min)

- Chaque étudiant présente **en 3 minutes** son plan ou un extrait de sa synthèse.
- Feedback immédiat par l'enseignante + les pairs.

VI. Bilan, clôture et évaluation (30 min)

- Retour sur l'évolution du groupe depuis le début du semestre.
- Collecte des productions écrites pour évaluation.
- Évaluation à chaud : "Qu'avez-vous appris ? Qu'est-ce qui reste à consolider ?"

Critères d'évaluation (grille simplifiée)

Critères	**Barème /20**
Pertinence de la problématique	4 pts
Clarté du plan et cohérence	4 pts
Analyse critique (profondeur, nuances)	4 pts
Qualité de l'expression et des liens	4 pts
Argumentation personnelle	4 pts

Conclusion / Semestre 2 : Savoir lire, comprendre et penser à l'université

À l'issue de ce semestre, l'étudiant devrait être capable d'aborder tout texte académique ou littéraire avec une méthode claire et une posture critique. Il aura appris à mobiliser des outils d'analyse pour déconstruire un texte, en dégager les thèmes dominants, en discuter les arguments, et en proposer une synthèse personnelle et structurée.

Ces compétences ne se limitent pas à la matière TTU : elles irriguent l'ensemble des disciplines universitaires et constituent un bagage précieux pour toute recherche. En cultivant à la fois la rigueur intellectuelle et la liberté de pensée, le travail accompli ce semestre prépare aux défis de la licence, du mémoire, et plus largement de la formation universitaire dans son ensemble.

CONCLUSION GENERALE

Ce polycopié marque l'aboutissement d'un parcours méthodologique conçu pour accompagner l'étudiant dans sa transition vers une pratique universitaire rigoureuse, autonome et critique. À travers les deux semestres de la matière ***Techniques du travail universitaire* (*TTU*)**, nous avons mis en place un itinéraire progressif qui vise non seulement à transmettre des outils concrets, mais aussi à développer une posture intellectuelle adaptée aux exigences des études supérieures en lettres et sciences humaines.

Le premier semestre a posé les **fondations essentielles** : lire avec attention, comprendre en profondeur, résumer fidèlement, analyser de manière structurée. L'accent a été mis sur les techniques de base : le repérage des idées essentielles, la construction d'une fiche de lecture, l'élaboration d'un résumé et la maîtrise de la paraphrase. Il s'agissait alors d'apprendre à **entrer dans un texte** avec méthode, à en restituer le sens sans le trahir, tout en s'initiant à une démarche de réflexion organisée.

Le second semestre a permis d'aller plus loin, en développant des compétences **d'analyse, de synthèse et d'argumentation**. Les étudiants ont été amenés à repérer des problématiques, à relier les textes entre eux, à en dégager les tensions internes et à produire des synthèses critiques. Une place centrale a été accordée à l'**analyse thématique**, à l'identification des enjeux discursifs, et à l'initiation à la recherche documentaire. L'objectif était clair : que l'étudiant devienne capable non seulement de comprendre des contenus complexes, mais aussi de **produire un discours personnel, structuré, informé et pertinent**.

L'ensemble de la démarche pédagogique adoptée dans ce cours repose sur une double exigence : **maîtriser les outils de la pensée universitaire** (lecture, écriture, argumentation, documentation), et **développer un esprit critique** capable d'évaluer, de comparer, de hiérarchiser les informations. Le travail mené tout au long de l'année vise à installer des **habitudes intellectuelles durables**, transférables à toutes les disciplines du cursus.

Il est désormais attendu que l'étudiant, fort de ce bagage méthodologique, puisse aborder avec confiance les travaux universitaires qui lui seront demandés dans les années suivantes : exposés, analyses de textes, dossiers de recherche, mémoires… Ce polycopié, loin d'être un aboutissement définitif, doit être compris comme un **référentiel évolutif**, une base solide sur laquelle chaque étudiant peut construire sa propre méthode, adaptée à ses besoins, à ses lectures et à son parcours.

En somme, maîtriser les techniques du travail universitaire, c'est se donner les moyens de penser avec rigueur, d'écrire avec clarté et de lire avec exigence. C'est aussi une manière d'habiter pleinement son rôle d'étudiant, dans une démarche active, critique et réflexive.

Bibliographie

1. Méthodologie du travail universitaire

- COTTRELL, Stella. *Méthodologie du travail universitaire*. Paris : Dunod, 2008.
- AISH, Fiona & TOMLINSON, Jo. *Study Skills for Academic Writing*. London : Collins, 2013.
- BÉGOUT, Bruno. *Réussir à l'université : les bons réflexes à adopter*. Paris : Ellipses, 2019.
- DELAHAYE, Jean-Paul. *Comment apprendre ?* Paris : Le Pommier, 2015.
- PETITJEAN, Alain. *Savoir argumenter : un outil pour penser et convaincre*. Bruxelles : De Boeck Supérieur, 2017.

2. Lecture, résumé, fiche de lecture

- ROSENBLATT, Louise M. *La littérature comme exploration*. Paris : L'Harmattan, 2005.
- RABATÉ, Dominique. *Lire, écrire, penser : une initiation aux études littéraires*. Paris : Dunod, 2010.
- NICOLAS, Serge. *Lire et comprendre un texte scientifique*. Paris : Dunod, 2014.
- VERNANT, Jacques. *Résumé, synthèse, compte rendu : méthodologie et exercices*. Paris : Nathan, 2002.
- VILLERS, Marie-Anne de. *La lecture efficace : comprendre et mémoriser plus vite*. Paris : Eyrolles, 2007.

3. Analyse thématique, analyse de texte

- ADAM, Jean-Michel. *La linguistique textuelle : introduction à l'analyse textuelle des discours*. Paris : Armand Colin, 2011.
- DUCOUSSO-LACAZE, Alexandra. *Lire les textes littéraires : outils et méthodes*. Paris : Armand Colin, 2013.
- MOIRAND, Sophie. *Les discours de presse : observation des moyens d'agir*. Paris : PUF, 2007.
- REUTER, Yves. *Introduction à l'analyse des textes descriptifs et narratifs*. Paris : Bordas, 1998.

- TODOROV, Tzvetan. *Poétique de la prose*. Paris : Seuil, 1971.

4. Synthèse critique et argumentation

- PERRET, Michèle. *Pratique de l'argumentation*. Paris : Armand Colin, 2001.
- ANSCOMBRE, Jean-Claude. *La communication argumentée*. Paris : Hachette Supérieur, 2002.
- CHARAUDEAU, Patrick. *Discours politique : les masques du pouvoir*. Paris : Vuibert, 2005.
- AMOSSY, Ruth. *L'argumentation dans le discours*. Paris : Armand Colin, 2000.
- VINCENT, Guy. *La culture scolaire*. Paris : La Dispute, 1994.

5. Recherche documentaire et sources

- BACHELARD, Gaston. *La formation de l'esprit scientifique*. Paris : Vrin, 1938.
- LE COADIC, Yves-François. *La science de l'information*. Paris : PUF, 2004.
- HARVEY, Stéphane. *Rechercher, vérifier, publier : guide de l'étudiant chercheur*. Paris : La Découverte, 2020.
- ROEGIERS, Xavier. *Construire des compétences dès l'école*. Bruxelles : De Boeck Supérieur, 2000.
- VANDENBERGHE, Christian. *Les outils de la recherche documentaire*. Paris : Armand Colin, 2016.

6. Guides pratiques et outils complémentaires

- GAUTHIER, Raymonde. *Manuel de rédaction universitaire*. Montréal : Chenelière Éducation, 2012.
- NOIRIEL, Gérard. *Introduction à la discipline historique*. Paris : La Découverte, 2005.
- CHARAIRE, Alain. *Guide du mémoire et du travail universitaire*. Paris : Vuibert, 2014.
- MILLET, Dominique. *Travailler en autonomie à l'université*. Paris : Ellipses, 2020.
- DUMAS, Christine. *Écrire à l'université : du résumé à la dissertation*. Paris : Ophrys, 2015.

ANNEXES

Textes supports

1. "*Éduquer, est-ce formater ?*"

Auteur : Michel Tozzi
Source adaptée : *Apprendre à philosopher,* Chronique sociale, 2007.

On entend parfois dire qu'éduquer, ce serait formater. Former un individu selon un moule. Lui imposer une manière de penser, un ensemble de savoirs et de comportements, sans lui laisser la possibilité de choisir.

Pourtant, si l'éducation vise le développement de la personne, comment pourrait-elle se réduire à une simple reproduction ? Éduquer, au contraire, devrait être un acte d'émancipation. Aider l'élève à construire son propre jugement, à interroger le monde, à devenir un sujet autonome. Cela suppose d'abord d'apprendre à penser, c'est-à-dire à questionner, à douter, à argumenter.

Il ne s'agit donc pas de remplir un esprit vide, mais de l'éveiller. De susciter le désir de comprendre. Le rôle de l'éducateur n'est pas de transmettre une vérité figée, mais d'accompagner un cheminement intellectuel. Il s'agit moins de convaincre que de faire réfléchir. Comme Socrate, il faut parfois savoir « accoucher les esprits », en les confrontant à leurs propres limites.

Bien sûr, il existe des savoirs à transmettre, des repères, des valeurs. Mais ces savoirs ne prennent sens que s'ils deviennent les outils d'une pensée vivante. La liberté ne s'enseigne pas, elle se cultive. Et une éducation qui rend libre ne peut être une éducation qui formate.

C'est pourquoi former à la pensée critique est une urgence éducative. Dans un monde saturé d'informations, de dogmes et d'opinions toutes faites, il devient essentiel d'apprendre à lire entre les lignes, à confronter les points de vue, à élaborer une pensée personnelle. Autrement dit, à penser par soi-même.

Éduquer, ce n'est donc pas formater. C'est ouvrir des chemins. Et donner à chacun les outils pour les parcourir.

2. *Puisque mon cœur est mort,* **Maïssa Bey**

« J'écris parce que je n'ai plus que cela. Les mots. J'écris parce que le silence est devenu trop lourd. Parce qu'il faut bien que je dise, d'une manière ou d'une autre. Mais que dire ? Et à qui ? Alors j'aligne les mots. Des mots qui ne parlent qu'à moi. Des mots pour ne pas mourir.

J'ai perdu le goût du monde. Le goût des autres. Le goût de la parole. Depuis ce jour-là. Celui dont on ne parle pas. Celui que je revis chaque matin, chaque soir, à chaque respiration.

Ce que je peux écrire n'a pas d'importance. Ce que je peux crier ne changerait rien. Mais j'écris quand même. Parce que c'est la seule façon de ne pas oublier. De ne pas me trahir.

Je voudrais parler de lui, mais je ne peux pas. Je ne peux pas mettre son nom sur le papier. Ce serait comme refermer le livre. Ce serait lui dire adieu.

Je n'y arrive pas. Je ne veux pas y arriver. Alors j'écris autour. Je tourne. Je creuse. J'évite. Je résiste. »

☑ **Pourquoi cet extrait est pertinent ?**

- **Thématiquement riche** : deuil, perte, mémoire, écriture comme résistance.
- **Structure introspective** : rythme fragmenté, phrases courtes et percutantes.
- **Style expressif** : lexique affectif, tonalité grave, usage du présent de narration.
- **Présence de non-dits et implicites** : le « lui » n'est jamais nommé, l'événement tragique n'est pas précisé.

3. Paul Lafargue – *Le droit à la paresse* (1883)

« Une étrange folie possède les classes ouvrières des nations où règne la civilisation capitaliste. Cette folie trame à sa suite des misères individuelles et sociales qui, depuis deux siècles, torturent la triste humanité. Cette folie est l'amour du travail, la passion moribonde du travail, poussée jusqu'à l'épuisement des forces vitales de l'individu et de sa progéniture. »

4. Aimé Césaire – *Discours sur le colonialisme* (1950–1955)

« Il faudrait d'abord étudier comment la colonisation travaille à déciviliser le colonisateur, à l'abrutir au sens propre du mot, à le dégrader, à le réveiller aux instincts enfouis, à la convoitise, à la violence, à la haine raciale, au relativisme moral… et montrer que, chaque fois qu'il y a au Viêt-Nam une tête coupée et un œil crevé […] il y a un acquis de la civilisation qui pèse de son poids mort… le poison instillé dans les veines de l'Europe… et le progrès lent, mais sûr, de l'ensauvagement du continent. »

5. Maïssa Bey – *Puisque mon cœur est mort* (2010)

« Je cherche comme on chercherait un brin d'espérance parmi les herbes sauvages qui envahissent les cimetières.
Dans le désastre des nuits
Dans les tressaillements des jours
Dans le silence grevé de cris étouffés
Dans les ruines calcinées qui parsèment nos campagnes.
Mais je n'entends que le bruit sec des armes que l'on recharge et les crissements acides des couteaux qu'on aiguise. »

« C'est lui, c'est lui qui a détourné ma main… son corps qui s'effondre. Ya M'ma! Yayemma! Mes mains sont tachées de sang…. »

6. Assia Djebar – *Les Nuits de Strasbourg* (1997)

« (…) Souvenez-vous (Irma se tourna vers Eve) combien Canetti est bouleversé quand un Juif marocain, entendant le nom d'Elias Canetti, le rendit à sa manière : le son de sa voix, la scansion de son nom... »

« Du frottement des langues au toucher des corps […] la langue devient le lieu d'une érotique d'autant plus singulière que les idiomes par où s'échangent les caresses amoureuses sont ceux qui s'affrontaient hier. »